N° 225 MAI 2009

viva

LE MAGAZINE DE VILLEURBANNE

- Vous êtes sur villeurbanne.fr
- Des ateliers Frappaz dingues

Bons Plants
la nature en ville

[sommaire]

L'essentiel
Ronds-points : une action bien coordonnée 4
Centre nautique Étienne-Gagnaire : patience, travaux ! 4
Santé : deux journées de prévention 5
Entreprises : la plus-value du développement durable 5
Les Assises de la démocratie locale 6
Théâtre de l'Iris : demain, un studio théâtre à l'ENM 6
Impôts locaux : une augmentation mesurée 7
Cimetières : deux stèles du souvenir inaugurées 8
Inauguration : Le Carré de Soie se met en quatre 9
À la rencontre de la différence 10
Les ateliers du projet urbain Gratte-ciel Nord 10
Interview : Guerric Péré, paysagiste 11
Villeurbanne.fr, en ligne 12

C durable
Interview : Frédéric Thévenard enseignant-chercheur 13

En vue
Bons Plants, la nature à portée de main 14

Vu
Chantier du TNP : métamorphose à l'œuvre 18

Histoires vécues
«Air, lumière, santé, joie» Poncin, l'école à la campagne 20

l'histoire
Au théâtre ce soir 22

Opinions 24

Rendez-vous - bons plans
Théâtre de l'Iris : Brut de fabrique 26
Campus de la Doua en folie 26
Festival les Invites 27
L'informatique pour les séniors 30

Bouger
Aviron : une discipline en vogue 28
Futsal : quand le foot tient salon 29

Guide
Pacte civil de solidarité : des droits et des devoirs 31

Agenda
Activités d'été : grande journée d'inscription 32
Balcons fleuris 33

Entre-nous
Vous vous interrogez sur 34
Comment ça marche 34

INFOS PRATIQUES P.35

[l'essentiel]

Santé
Deux journées de prévention
P.5

INTERVIEW
Guerric Péré
Paysagiste
P.11

[en vue]

Les Bons Plants
La nature à portée de main
P.14

[histoires vécues]

Poncin,
L'école à la campagne
P.21

[l'Histoire]

Au théâtre ce soir
Par Alain Belmont
P.22

[rendez-vous]

Théâtre de l'Iris
Brut de fabrique
P.27

[bouger]

Futsal
Quand le foot tient salon
P.28

Le 4 avril, lors de la fête Oxygène du quartier Cyprian/Les-Brosses

Jean-Paul Bret,
maire de Villeurbanne

« Seule l'Europe peut nous aider à résoudre les crises »

Vers des manifestations écoresponsables. L'application du principe de l'écoresponsabilité sert de fil conducteur à nos actions… et désormais à l'organisation des manifestations culturelles et sportives. Lors des Foulées de Villeurbanne, puis lors de la Fête du livre jeunesse, des Bons plants, des Invites ou de la Biennale des associations, nous incitons à de nouveaux comportements. Fini le temps où, après un événement, les sites étaient jonchés de détritus et où leur remise en état nécessitait des dépenses lourdes. Nous généraliserons par exemple le tri des déchets par les participants. Conscients que nous ne relèverons bien ce défi qu'avec l'implication de tous, nous avons présenté notre démarche aux responsables associatifs qui sont nos partenaires du changement.

Débat citoyen, l'innovation tout le temps. Avec l'ouverture récente de la Maison des services publics des Buers, tous les conseils de quartiers sont dotés d'un lieu de travail et de réunion. Depuis 1996 et la création du premier d'entre eux à Cusset, nous avons fait fructifier la démocratie locale, améliorant en permanence nos dispositifs. Notre technique des petits pas a porté ses fruits et le dialogue entre citoyens, élus et services est devenu une habitude pour tous les projets urbains. Notre temps d'avance est reconnu à l'échelle régionale et nationale. Des collectivités locales nous sollicitent avant de créer leurs propres instances de participation. Le 16 mai, les conseils de quartier se retrouveront pour améliorer encore leur mode de fonctionnement. Cette réflexion régulière nous permet de suivre les attentes des habitants et les évolutions du débat citoyen, stimulé par les technologies de la communication. Avec la concertation engagée dans le cadre du projet Gratte-ciel nord, nous franchissons là aussi une autre étape de notre démarche participative. Pour la première fois, le dialogue précède le coup de crayon des urbanistes et architectes.

Dans le cadre du projet Gratte-ciel nord nous franchissons une autre étape de notre démarche participative.

L'Europe résoudra les crises : alors votons. Le 7 juin, nous désignerons nos représentants au Parlement européen. C'est une élection importante puisque seule l'Europe peut nous aider à résoudre les crises. Par notre vote, nous allons influencer les grandes décisions stratégiques concernant l'économie, donc les emplois, l'agriculture, donc notre alimentation, l'environnement, donc la lutte contre le réchauffement climatique et la préservation des équilibres naturels. Le 13 mai, lors de notre Journée de l'Europe, nous avons choisi de sensibiliser les Villeurbannais à la citoyenneté européenne et aux institutions. Cette manifestation s'adressera aux jeunes avec la présentation des dispositifs les concernant. Depuis janvier, soixante-dix collégiens et lycéens travaillent sur la dimension européenne de notre ville. Par les différentes origines de ses populations, Villeurbanne a su construire l'Europe avant l'Europe… Voilà qui doit nous inciter à voter !

Zac des Maisons-Neuves : la référence. Des démolitions et des aménagements de voirie interviendront fin 2009. Les premiers logements seront livrés en 2012. Ce futur quartier comprendra des immeubles de quatre ou cinq étages – près de 350 logements en haute qualité environnementale –, un nouvel espace vert de 1 600 m² et des rues conçues pour faciliter les déplacements des piétons et cyclistes. Le projet, qui comprend 50% d'espaces verts, a évolué pour devenir un modèle de développement durable dans l'agglomération. Il comportera 20% de logements sociaux et 15% en accession abordable. Il accueillera un habitat coopératif original appelé le Village vertical. Un nouvel équipement public, destinée à la petite enfance, verra le jour. L'arrivée de nouveaux habitants donnera un nouveau souffle à ce quartier, l'un des plus anciens de notre ville. ■

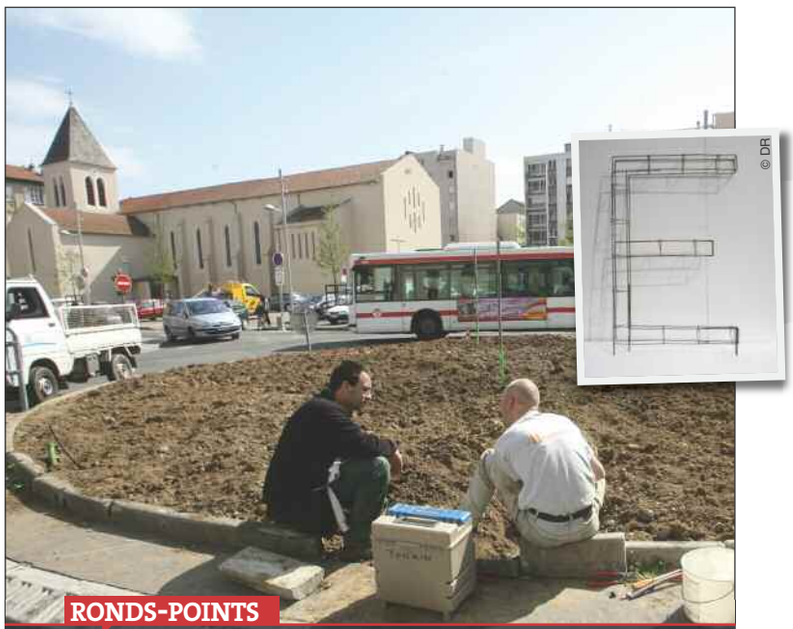
ASVEL, LUTTE ET SAMBO

Et une championne de plus, une ! Audrey Berthon n'est plus une inconnue. « Asveliste » jusqu'au bout des ongles, elle a visiblement digéré sa deuxième place en championnat de France « Excellence », obtenue le 23 janvier dernier à Saint-Priest. Elle vient en effet d'obtenir un titre suprême... universitaire à l'occasion des championnats nationaux organisés du 1er au 3 avril dernier à Font-Romeu. Dans la salle de la VAP, fief de la lutte et du sambo villeurbannais, elle rejoint les Chaipov, Libébé ou Boussadaka sacrés quinze jours avant, à Claye Souilly, champions de France de sambo combat, une discipline cousine de la lutte.

DÉMOLITION : LA FIN DU CRHS

Le dernier épisode de la disparition programmée du Centre régional d'hébergement des sportifs à Cusset, a eu lieu... Vide depuis de nombreux mois, ce centre ne répondait ni aux besoins actuels ni aux normes en vigueur dans le bâtiment. Il a été démoli. Prochaine étape, la reconstruction d'une nouvelle structure appelée "Relais Jeunes Jacques-Monod"...

© Thierry Chassepoux


© DR

RONDS-POINTS

Une action bien coordonnée

Donc, car, ou, ni, or... La bonne idée pour relier entre eux huit ronds-points situés sur des axes d'accès à la ville ? Des conjonctions de coordination, réalisées en lettres géantes et en treillis métallique, supports à des plantes grimpantes, sont en cours d'installation sur les huit ronds-points, dont les principaux sont ceux de Charles-de-Gaulle et place Wilson. C'est le collectif de plasticiens Abi/Abo qui a imaginé les sculptures, suite à une réflexion sur la circulation, les flux qui organisent la ville, la cartographie, le motif urbain... Les jardiniers de la ville ont pris en charge la réalisation et la mise en forme de l'aménagement floral et paysager (bordures en plastique recyclé, plantations aux couleurs jaune et noir, thème de cette année...). ■

CENTRE NAUTIQUE ÉTIENNE-GAGNAIRE

Patience : travaux !

D'importants travaux ont commencé le 14 avril au Centre nautique Étienne-Gagnaire. Au programme : le remplacement des centrales de traitement d'air (système de chauffage par air pulsé). Cette opération – 670000 euros financés par la Ville – permettra d'économiser 30 % d'énergie par an et offrira une meilleure qualité de l'air et du chauffage. En attendant, les usagers devront être patients. Leur piscine reste ouverte sans discontinuer mais, jusqu'en octobre, des perturbations sont à prévoir. La principale : jusqu'à fin août, le public se rendra en alternance dans les vestiaires femmes et les vestiaires hommes, aménagés en conséquence bien sûr. La capacité d'accueil sera donc réduite. Autre inconvénient, plus ou moins gênant selon la météo, ce mois-ci il n'y aura pas de chauffage dans les vestiaires. Des désagréments à supporter pour de meilleures conditions d'accueil l'an prochain ! L'ensemble des travaux sera terminé début 2010. ■

SANTÉ

Deux journées de prévention

Prenez soin de vos pieds et de votre peau ! Mercredi 20 et jeudi 28 mai, deux rendez-vous d'information et de prévention à ne pas rater.

Des podologues à vos pieds ! La journée de prévention pour la santé du pied aura lieu mercredi 20 mai. Ce jour-là, des pédicures-podologues bénévoles assureront conseils et diagnostic gratuits, dans plusieurs quartiers (voir encadré). Attention, ces dépistages, organisés par la Ville, sont réservés aux Villeurbannais qui doivent prendre rendez-vous, par téléphone ou sur place. Un Français sur cinq souffre de maux de pieds, trop souvent négligés. Les adolescents, les femmes enceintes, les enfants à partir de 5 ans, les personnes âgées devraient impérativement faire examiner leurs pieds… Cette journée en offre l'occasion.

Autre rendez-vous important, jeudi 28 mai, celui de la 11e journée nationale de prévention et de dépistage des cancers de la peau. La Ville s'y associe et invite les Villeurbannais à se rendre à cette journée de consultations gratuites, assurées par des dermatologues, de 9 h à 17 h, à l'Espace santé-environnement, 52 rue Racine.

Les médecins présents fourniront également conseils et informations sur la prévention de cette maladie, en hausse constante ces dernières années. L'une des causes : l'exposition solaire excessive dont il faut absolument se protéger, très nocive, en particulier chez les enfants. ■

Renseignements : Direction de l'hygiène, de la santé et de l'environnement — Tél. : 04 78 03 67 73

JOURNÉE DU PIED 20 MAI

MSP Charpennes-Tonkin de 9 h à 12 h et 14 h à 17 h – Tél. : 04 78 17 20 45 ; **Espace 30** de 9 h à 12 h – Tél. : 04 78 80 29 82 ; **MSP Buers-Croix-Luizet** de 14 h 30 à 17 h – Tél. : 04 78 89 88 71 ; **Espace Saint-André** – Tél. : 04 78 26 66 87 ; **Espace santé-environnement** de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 – Tél. : 04 78 03 67 73.

ENTREPRISES

La plus-value du développement durable

"Le développement durable, une plus-value pour les entreprises", sera le thème de la conférence-débat, jeudi 14 mai à 19 h, à la Maison du livre, de l'image et du son, 247 cours Emile-Zola. Cette conférence, ouverte à tous, permettra à plusieurs PME de la ville d'évoquer leur expérience : Norauto, l'Oblique, Papier vert, ATC Groupe, Activation, Mosaïque environnement et Autrement chez nous. Elle est organisée par le Gevil (Groupement des entreprises villeurbannaises), en partenariat avec l'antenne villeurbannaise de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon et la Ville. L'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et l'Appel (Association pour la promotion des éco-entreprises lyonnaises) participeront à cette soirée. Créé en 2005, le Gevil a notamment pour vocation de susciter des rencontres et des échanges entre dirigeants d'entreprises. ■

Renseignements : Gevil Tél. : 04 78 68 58 89.

NOUVEAU JARDIN DE POCHE

Entre le stade Boiron-Granger et la rue Pierre-Baratin, la bande de terre sans âme est devenue un agréable jardin de poche de 400 m² où l'on peut s'asseoir sur l'un des bancs en bois. François, Muri, Mariana ou Paule, des habitants du quartier en profitent déjà, au moindre rayon de soleil ! Une œuvre de Cyrille Husson, toute de métal, de plus de trois mètres de haut va accompagner cet espace… Figure abstraite au milieu des arbousiers, des saules pourpres tressés, des sauges et des feuilles de laurier. Cette présence artistique, marque de fabrique de nombreux espaces publics de Villeurbanne, fait désormais partie du quartier Cyprian-Les Brosses. ■

Anniversaire des dix ans des conseils de quartier en 2006.

RENDEZ-VOUS

Les Assises de la démocratie locale

2000 villeurbannais inscrits dans les conseils de quartier sont invités le 16 mai aux assises de la démocratie locale.

Les membres des huit conseils de quartier et des quatre Interquartiers de Villeurbanne se réunissent samedi 16 mai à l'Astroballe à l'occasion des Assises de la démocratie locale. À l'initiative de la direction de la Démocratie locale, du développement et de la vie des quartiers de la Ville, cette manifestation est l'occasion de réunir les quelque 2 000 villeurbannais inscrits dans les conseils de quartier ainsi que les élus et les agents municipaux impliqués dans le dispositif de démocratie participative. Objectif : confronter les points de vue et réfléchir autour de questions telles que : « *À quoi sert mon conseil de quartier ? Que peut-il faire pour moi ? Que puis-je faire pour lui ?* ». Trois ateliers permettront aux participants de débattre notamment sur l'implication des habitants et de conduire une réflexion sur les catégories d'habitants absents des instances participatives (les jeunes, les actifs en particulier). Soucieux d'être mieux identifiés auprès des Villeurbannais, cette manifestation sera aussi l'occasion pour les conseils de quartier de dévoiler leur nouveau logo. ■

> **« Les Assises sont un temps de réflexion et d'échange avec les Villeurbannais inscrits dans les conseils de quartier. »**
> Matthieu Pillard responsable du service Démocratie locale.

Théâtre et Compagnie de l'Iris

THÉÂTRE DE L'IRIS

DEMAIN, UN STUDIO THÉÂTRE À L'ENM

En associant leur talent et leur professionnalisme, l'École Nationale de Musique et le Théâtre de l'Iris ont ouvert une voie nouvelle... À partir de janvier 2010, tous les cours du troisième cycle du département d'art dramatique* auront lieu à l'ENM. Un studio théâtre de 150 m² a, en effet, été spécialement construit pour accueillir les cours et les répétitions. Cet espace sera aménagé dans les prochains mois. Il sera ensuite un véritable lieu dédié à la pratique théâtrale, le cours le plus dispensé par Philippe Clément, mais assurera aussi des disciplines transversales (chant, formation musicale, taï-chi, littérature dramatique, danse).

*Le troisième cycle est l'une des 3 classes CEPIT (cycle d'enseignement professionnel initial théâtre, en préfiguration) de la région Rhône-Alpes.

EN BREF

VILLEURBANNE EN IMAGE AVEC TLM

« Villeurbanne tout images », c'est sur TLM, tous les mois. Prochaine édition à partir du 18 mai, pendant une semaine, le lundi à 17 h 15, le mardi à 17 h et à 22 h 15, le mercredi à 13 h 45 et à 16 h 15, le jeudi à 18 h, le vendredi à 15 h 45 et 20 h, le samedi à 9 h 45, à 15 h et à 23 h 45 et le dimanche à 19 h 15 et à 22 h 15. Retrouvez ensuite l'émission sur viva-interactif.com.

ANTI-MOUSTIQUES

La campagne de démoustication, menée par l'Établissement public de lutte contre les moustiques et de gestion des zones humides, a commencé. Les agents, munis d'une carte professionnelle, contrôlent et traitent, si besoin, les points d'eau stagnante, sur les domaines publics et privés.
Le traitement des larves de moustiques n'est pas toxique, effectué avec un bacille inoffensif pour les humains.
Renseignements : E.I.D
Tél. : 04 79 54 21 58.

VINGT ANS D'AIDE À L'INSERTION

Le groupe *Unis vers l'emploi* vient de fêter ses 20 ans. Ce groupe à but non lucratif, spécialisé dans l'insertion sociale et professionnelle, est composé de quatre structures, dont Solidarité Services, association installée à Villeurbanne. L'objectif de ce groupe : amener les personnes exclues du marché du travail à retrouver un emploi stable, notamment dans les métiers de services de proximité à la personne, en conciliant le secteur économique et social. Aujourd'hui Unis vers l'emploi compte 1 200 salariés en insertion et 1 250 clients.

Les investissements à venir concernent plusieurs secteurs-clés, dont l'éducation.

IMPÔTS LOCAUX

Une augmentation mesurée

Le 26 mars dernier, le conseil municipal votait une hausse du taux des taxes d'habitation et foncières. Un cas de figure semblable à celui de la plupart des communes de France, où la moyenne nationale de l'augmentation s'élève à 5,5 %. Villeurbanne se situe bien en deçà : 2,5 % pour la taxe d'habitation et 3,5 % pour la taxe foncière sur le bâti.

Prosper Kabalo, adjoint aux Finances.

« *La majoration votée pour 2009 est nécessaire et modérée et intervient dans un contexte politique et économique incertain* », explique Prosper Kabalo, adjoint chargé des Finances. Plusieurs raisons à cela : la diminution de certaines recettes fiscales comme les droits de mutation perçus sur les ventes de logements (une baisse des recettes évaluée au minimum pour 2009 à 800 000 euros), la stagnation des dotations de l'État. « *Le contexte actuel, marqué par l'impact de la récession économique nous conduit à investir et amortir les effets de la crise pour les habitants les plus défavorisés* », poursuit Prosper Kabalo. La décision a d'ores et déjà été prise de consacrer 1 800 000 euros supplémentaires à la solidarité (logement social, action sociale et amélioration du service public). Autre raison qui a pesé dans la décision de l'augmentation : le taux d'investissement sans précédent prévu pour le développement de la Ville, 200 millions d'euros sur six ans, dans des secteurs-clé : éducation, jeunesse, handicap… « *Il n'y avait pas eu de hausse des impôts locaux depuis 2002 (+ 4,95 % cette année-là) et je rappelle que la Ville a choisi de pratiquer des abattements au maximum autorisé par la loi, abattement général à la base de 28 %, 20 à 25 % pour les familles et 10 % pour les personnes handicapées* ».

> **"Cette augmentation permettra de faire face à d'importants investissements pour le développement de notre ville – 200 millions d'euros sur le mandat – avec, par exemple, les dépenses liées à l'accessibilité, 2 millions d'euros par an jusqu'en 2015."**
> Prosper Kabalo, adjoint aux Finances

Liée à cet ensemble de facteurs, la hausse, votée au conseil municipal du 26 mars, s'annonce raisonnable : 2,5 % pour la taxe d'habitation et 3,5 % pour la taxe foncière sur le bâti. En France, la moyenne de l'augmentation est de 5,5 %, atteignant parfois jusqu'à 18 % dans des villes comme Nice.

L'augmentation pour la majeure partie des Villeurbannais (90 % de la population) sera comprise entre 10 et 40 euros. ■

CIMETIÈRES

Inauguration des stèles du souvenir

Deux stèles du souvenir inaugurées

En mémoire des soixante jeunes Villeurbannais tombés au combat, en Indochine, en Corée et en Afrique du Nord, la Ville a inauguré deux stèles, installées de chaque côté du monument aux morts de la première guerre mondiale, dans l'ancien cimetière de Cusset. « *Deux pages de l'histoire dont nous parlons moins et que la France, au début des années soixante, a eu envie d'oublier… Par l'expression de leur nom, de leur prénom, nous protégeons ces hommes du voile de l'oubli que les événements mal assumés contribuent à jeter* », a souligné Jean-Paul Bret, dans son allocution, le 28 mars dernier. Autour du maire, étaient réunis les élus et de nombreux anciens combattants, venus rendre hommage aux soldats, victimes de guerres coloniales. ■

EMBELLISSEMENT DES CIMETIÈRES

Depuis plusieurs années, les cimetières villeurbannais sont considérés comme des espaces paysagers à part entière. Plusieurs milliers de concessions s'y trouvent, d'où une large fréquentation quotidienne de ceux qui viennent se recueillir sur les tombes de leurs défunts. Pour eux, pour les conditions d'accueil et de sécurité, la Ville a consacré ces ceux dernières années un budget de 200 000 euros annuels de travaux d'entretien et d'embellissement. Derniers en date : la réfection de deux grandes allées dans le nouveau cimetière et la rénovation extérieure et intérieure de l'entrée. En projet : la création d'un espace paysager sur l'allée du côté de la nouvelle entrée, le long du tramway. Dans l'ancien cimetière, une prairie de graminées d'environ 1 000 m² fleurira bientôt. Un juste traitement de ces lieux chargés d'émotion.

Du micro à la fresque !

Au départ, une belle idée de Victoire Mandaba, animatrice du centre social des Buers : faire de la radio avec des jeunes de 15 à 17 ans. Aussitôt, Yacine, Angela, Hugo, Demetrio, Djallel, Thibault, Amel, Yousrah lui emboîtent le pas dans un atelier du centre social dédié à l'expression, à l'échange, à la retranscription des informations.
En lien avec Radio Pluriel, située à Saint-Priest, l'équipe imagine et prépare des émissions, "*avec une écoute ouverte à tous les curieux qui veulent se joindre à l'aventure…*", comme le précise l'animatrice. Une fresque a été réalisée dans l'atelier radio, pour donner corps à cette animation réussie ! Derrière la fresque… les mots, la curiosité, le plaisir de s'informer et d'en parler ensemble. ■

accessible en métro et en tramway, en voiture et en vélo, le Carré de Soie est le nouvel aimant, côté est !

INAUGURATION

Le Carré de Soie se met en quatre

Le 30 mars dernier, près de 2000 personnes ont participé à l'inauguration du pôle de commerce et de loisirs du Carré de Soie. Première pierre d'une opération programmée sur une dizaine d'années.

Le 30 mars, la soirée était orchestrée par la puissante société Altaréa, propriétaire des lieux, en présence des élus Gérard Collomb, président du Grand Lyon, de Jean-Paul Bret, maire de Villeurbanne et de Maurice Charrier, maire de Vaulx-en-Velin. Car cette opération de grande envergure, à l'échelle de l'agglomération, a la particularité d'avoir rassemblé partenaires privés et publics. Altaréa a investi 130 millions d'euros pour ce pôle. À portée de main : de grandes enseignes comme Jardiland, Castorama, Go sport, librairie Gibert, mais aussi 45 boutiques, un complexe de cinéma Pathé, un poney-club accessible aux 3-16 ans, un hippodrome, des restaurants ! De quoi attirer une large clientèle, de l'Est lyonnais, mais pas seulement. Désormais l'aventure du Carré de Soie se poursuit avec d'autres opérations : logements, voiries, concertation, entreprises… ■

DES ABEILLES BIEN INSTALLÉES

Huit ruches et leurs habitantes (5 000 à 10 000 abeilles par ruche) sont arrivées dans le parc de la Feyssine. La convention passée avec un apiculteur permettra à la Ville de récolter son miel. Pour les inciter à butiner, une prairie de 4 500 m² sera bientôt plantée de fleurs mellifères… D'ici quelque temps, d'autres ruches arriveront dans le jardin éphémère, aménagé rue Jean-Bourgey. Aucun risque pour la population : l'abeille n'est pas du tout agressive tant qu'on ne va pas l'embêter.

PRÉVENTION

BONNE CONDUITE POUR LES ÉLÈVES DE MÔRICE-LEROUX

Comment sensibiliser les jeunes aux dangers de la route ? Comment faire évoluer les comportements vers davantage de responsabilité ?.... La Sécurité routière mène un combat quotidien en ce sens et organise régulièrement des actions de prévention dans les écoles. Le collège Môrice-Leroux a participé à l'une de ces actions d'éducation et près de 200 élèves de 5e ont pu en bénéficier, dans le cadre de l'opération VIE (Véhicule Individu Environnement). Ateliers, expositions et exercices pratiques au volant de voitures de l'Ecole de conduite française ont animé les deux journées des 26 et 27 mars, « *parce que l'éducation et la formation doivent se faire dès le plus jeune âge* ».

VU EN VILLE !

PAPILLON DU JOUR

Si l'hirondelle ne fait pas le printemps, l'apparition du papillon Citron, *Gonepteryx rhamni* pour les érudits, annonce les beaux jours. Après avoir hiberné à l'abri du feuillage d'un lierre, il enchante les premières belles journées de l'année de ses ailes jaune vif chez le mâle, blanc lavé de vert pâle chez la femelle. Ce lépidoptère, facilement observable jusqu'en mai au parc de la Feyssine ou de Miribel-Jonage, pond ses œufs notamment sur les Nerpruns (Rhamnus) d'où le nom scientifique de l'espèce.

© Timothy Cowles

Rubrique réalisée avec la Frapna : www.frapna.org

À la rencontre de la différence

Une vingtaine de classes d'élèves villeurbannais des écoles Berthelot, Jean-Zay et Antonin-Perrin, a participé à une sensibilisation au braille et à la déficience visuelle, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance, il y a 200 ans, de Louis Braille. Le comité Louis-Braille, à l'origine de cette action, a également organisé un concours, en lien avec l'École des déficients visuels de Villeurbanne (Erea-DV) et c'est l'école Meynis de Lyon qui a obtenu le premier prix. Deux classes de Jean-Jaurès et Berthelot sont arrivées co-finalistes et ont participé à des rencontres de torball (sport de ballon adapté aux aveugles) dans les locaux de l'Erea-DV. L'occasion pour les petits villeurbannais de mieux comprendre la vie et le quotidien des enfants non ou mal-voyants. ■

VELO'V

CHANGEMENT DANS L'AIR

Avis aux nombreux utilisateurs de Velo'v : quelques nouveautés entrent en vigueur ce mois-ci. Les tarifs augmentent et la première heure de gratuité passe à une demi-heure (sauf pour les détenteurs d'une carte partenaire, type Técély ou LPA). La carte courte durée disparaît. Les abonnements à la journée ou à la semaine se présenteront sous forme d'un ticket avec un numéro identifiant, à composer pour louer son vélo. Le ticket indiquera l'heure et la date de fin de validité de l'abonnement. Les titulaires de la carte Técély pourront s'en servir comme support pour ces deux abonnements de courte durée.

Pour en savoir plus : www.grandlyon.com

PARTICIPATION : LES 16-25 ANS PRENNENT LA PAROLE !

La Région Rhône-Alpes a établi le dialogue avec les jeunes de 16 à 25 ans à travers le site internet : www.declicjeune.rhonealpes.fr et à l'aide de grands débats organisés dans plusieurs villes de la région. À Villeurbanne, ce temps fort de rencontres-débats aura lieu samedi 16 mai à 14 h 30, à la Maison des Jeunes et de la Culture, 46, cours Damidot. Espace de liberté, de témoignages et de documentations, ce rendez-vous devrait rassembler des lycéens, des étudiants, des habitants, des membres d'associations, des élus et des porteurs de projets. Notons que des Assises régionales de la jeunesse organisées à Saint-Etienne les 20 et 21 novembre seront l'occasion de redéfinir l'engagement citoyen, la lutte contre les discriminations ou encore le rôle des médias...

Renseignements : 06 32 44 71 73.

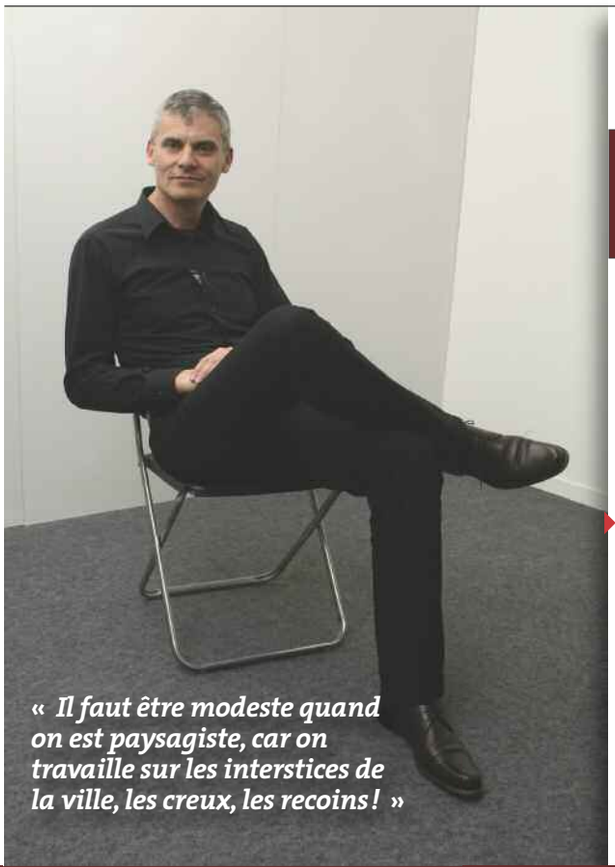
Projet urbain Gratte-ciel Nord

Le temps des débats se poursuit en mai et juin dans les ateliers de concertation du projet urbain Gratte-ciel Nord. La réflexion avec les habitants s'articule autour de quatre thématiques : le centre-ville, cœur de vie et cœur d'agglomération ; dessiner le projet : entre espace public et architecture ; la mobilité au cœur du projet : déplacements et liens urbains ; les Gratte-ciel de Villeurbanne : concilier patrimoine et modernité. La concertation est également ouverte sur le nouveau site Internet (www.villeurbanne.fr), rubrique « Je participe », puis « Dans ma ville ». ■

LE CHIFFRE

120 000

plantes à massifs plantées en 2008 par les jardiniers municipaux dans les espaces verts.



« Il faut être modeste quand on est paysagiste, car on travaille sur les interstices de la ville, les creux, les recoins ! »

INTERVIEW

Guerric Péré

paysagiste, il a aménagé le parc de la Feyssine, le jardin Alexis-Jordan et le parc René-Dumont.

« Le modèle unique de jardin public : c'est fini ! »

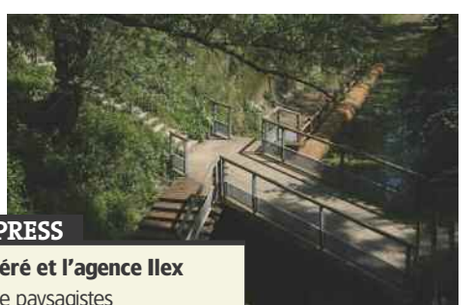
Guerric Péré est à la tête d'une équipe de 20 personnes. Un professionnel qui a imaginé le parc naturel de la Feyssine.

Parc naturel et urbain : comment faire vivre ensemble ces notions ?
Guerric Péré : Pour moi il y a trois composantes dans la ville : le bâti, l'infrastructure formée par les rues, les ponts, les passages, et il y a le paysage urbain. Dans ce dernier terme, il y a de l'incertitude et c'est précisément ici que vient se loger le naturel c'est-à-dire le vivant. Donc il y a place pour le naturel en ville, place pour des parcs qui ramènent le vivant en ville. Pour moi, dans cette expression de parc naturel urbain, il n'y a pas d'antinomie ou de mode, mais une réalité possible qui, en plus, répond à un besoin des citadins.

Quel regard portez-vous sur le parc naturel de la Feyssine que vous avez créé ?
G.P. : Cela fait presque cinq ans et je me dis que ces 45 hectares sont un beau balcon sur le Rhône. La Feyssine est devenue une pièce maîtresse de Villeurbanne. Sur le pari de la biodiversité dans ce parc, je constate que la fréquentation du public ne fait pas fuir les oiseaux, les insectes. Cela veut dire que la végétation joue son rôle de lieu de vie protégé. En terme de propreté, je le trouve bien entretenu et bien considéré par les utilisateurs. ■

Y a-t-il un mode d'emploi des jardins naturels, comme celui du Tonkin, René-Dumont ou celui des Buers, Alexis-Jordan ?
G.P. : Je comprends que de tels jardins puissent surprendre car ils ont un côté échevelé que n'ont pas les jardins publics habituels, plus classiques. En cela, cette proposition de jardins est tout à fait nouvelle et nécessite donc de la part du visiteur, de l'habitant, la faculté de se laisser séduire pour pouvoir profiter du lieu. Mais ces jardins naturels en ville, ce sont eux qui apportent de la poésie et de la profondeur et qui peuvent jouer le rôle de refuge pour le passant, la personne qui habite à côté...

« En matière de jardins publics, nous sommes au début de leur diversité... Il y a encore beaucoup à inventer et à expérimenter, du côté des paysagistes comme du côté des utilisateurs ! » Guerric Péré.



Ci-dessus et à droite, le parc de la Feyssine

BIO EXPRESS

Guerric Péré et l'agence Ilex

- Agence de paysagistes et d'architectes spécialisés créée à Lyon en 1987.
- Emploie 20 personnes permanentes.
- Parmi les réalisations de l'agglomération :
  - Berges du canal de Jonage
  - Parcs de la Feyssine et René-Dumont, Villeurbanne
  - Jardin Alexis-Jordan, Villeurbanne
  - Espace des Brotteaux, Lyon
- Parmi les réalisations extérieures :
  - Parc Cheng Du en Chine
  - Jardin de Lyon à Montréal
  - Berges de Seine, Vallée Rive gauche

INTERNET

www.villeurbanne.fr

C'est parti pour www.villeurbanne.fr, un site interactif, dynamique et pratique où l'internaute est au cœur de la navigation.

Www.mairie-villeurbanne.fr a vécu. Viva villeurbanne.fr! Le nouveau site Internet de la ville de Villeurbanne vient d'être mis en ligne. Entièrement repensé avec les technologies de la troisième génération de sites internet: le web 2.0. Un aperçu a été donné avec la mise en ligne de Viva Interactif, le 7 janvier dernier. Plus d'interactivité, des vidéos, la possibilité de partager, de contribuer, c'est cela le web 2.0. Ce nouveau site a été pensé à partir de l'internaute. Le concept est poussé jusque dans le parti pris éditorial. Le site est écrit à la première personne. L'ergonomie et le graphisme cassent les codes habituels pour essayer de simplifier la navigation de l'internaute.

Concrètement, trois grandes rubriques attendent l'internaute en page d'accueil. La première "Ma vie à Villeurbanne", réunit toute l'information générale et renvoie, selon, sur des fiches pratiques, des sites utiles, des vidéos ou des diaporamas.

La deuxième, "Toute ma mairie en ligne" rassemble les téléservices disponibles: formulaires à télécharger ou à remplir en ligne et dirige, si nécessaire, vers les services en ligne d'autres administrations: la Caisse d'allocations familiales et la Caisse primaire d'assurance maladie ou sur le site "service.public.fr". C'est dans cette rubrique que l'on trouve l'accès à des formulaires pour alerter la mairie sur des points concrets comme des tags, la présence d'épaves ou un éclairage public défectueux. Pratique. Une panne d'éclairage signalée avant 7 heures peut être réglée dans la journée.

C'est dans cette rubrique aussi que l'on accède aux portails des médiathèques pour réserver un livre, un DVD ou un CD en ligne, ou du Rize, pour faire une recherche d'archive ou déposer des documents.

Troisième grande rubrique: "Je participe". C'est là que l'on trouve les conseils de quartier et tous les projets de la ville (voir encadré).

Enfin, on pourra accéder à Viva Interactif, déjà connu des Villeurbannais et qui rassemble tout l'agenda de la ville.

Pour simplifier la navigation, un accès par profil a été créé. Selon son profil, le bandeau défilant au cœur de la page d'accueil change automatiquement les rubriques.

Et pour les amateurs d'images, le site propose toute une série de "goodies": cartes électroniques, fonds d'écran à télécharger.

Prochaine étape: la mise en ligne d'un « wikimémoire » pour que les Villeurbannais puissent partager l'histoire de la ville. À suivre donc. ■

" La prochaine étape est le développement de l'administration électronique. L'enjeu: rapprocher les Villeurbannais des services municipaux tout en évitant la fracture numérique. "

Samia Belaziz
Adjointe en charge de l'administration électronique.

JE PARTICIPE

Dans cette rubrique, les Villeurbannais retrouveront tous les projets en cours dans la ville avec, pour certains projets, la possibilité de contribuer en remplissant un formulaire en ligne.
Ainsi, la concertation autour des projets Gratte-ciel Nord et Carré de Soie étant en cours, une zone de contribution est ouverte dans le site pour accompagner cette concertation officielle.
C'est dans cette rubrique que l'on retrouve aussi les conseils de quartier, lesquels disposent chacun d'une page.
Il est désormais possible de s'inscrire à son conseil en ligne. Là aussi que l'on retrouvera, prochainement, les travaux du conseil des aînés.

TOUT UN PLAN INTERACTIF

On vous l'accorde, on ne cherche pas forcément des sanitaires publics depuis son ordinateur. Mais avouez que trouver tous les équipements publics, les parcs et jardins, les canisites, les marchés, les projets en cours, les silos à verre, les Vélo'v, etc. sur un plan interactif, c'est plutôt pratique.

Une clé USB offerte aux 500 premiers inscrits à la newsletter !

FREDERIC THEVENARD

« Je crois à la biodiversité en ville »

Frédéric Thévenard est enseignant en botanique, chercheur en paléobotanique, membre du laboratoire PEPS du CNRS (Paléo Environnement PaléobioSphère). L'équipe travaille sur : « Biodiversité et évolution des végétaux actuels et fossiles ». Rencontre avec un chercheur qui croit « à la biodiversité en ville ».

Quelle est votre approche de la biodiversité ?

Frédéric Thévenard : : Il y a deux manières de voir la biodiversité : Une biodiversité naturelle regroupant l'ensemble des organismes vivants à la surface de la terre et qu'il faut essayer de préserver. Puis, il y a une quantité de variants, hybrides artificielles, espèces génétiquement modifiées.
Enrichissement de la biodiversité ou facteur de diminution de celle-ci : c'est un débat qui partage les chercheurs dans ce domaine.

La biodiversité en ville a-t-elle un avenir ?

F.T. : Oui certainement, à une petite échelle. On peut s'en rendre compte avec la création de nouveaux parcs comme celui de la Feyssine où les espèces végétales ont été choisies de manière raisonnée. De plus, il existe des sites "botaniques" comme sur le campus universitaire de la Doua (créés dès les années 1970) pour permettre d'étudier une grande diversité végétale : choix des essences plantées, élaboration d'un "parcours botanique" d'arbres et d'arbustes en 2004 sur la base de l'ouvrage "*À la découverte des arbres et arbustes du Campus de la Doua : 127 essences végétales à connaître*".

Les aménagements urbains intègrent de plus en plus cette problématique.

F.T. : Depuis quelques années, on peut voir effectivement le remplacement de ronds-points bétonnés par des ronds-points verts, plantés généralement d'espèces de saison et parfois sauvages, comme à Saint-Jean où l'on voit des coquelicots, bleuets, nielle des blés, pissenlits et diverses graminées.
Un autre effort semble également être réalisé lors de la plantation de haies autour des lotissements ou immeubles. Des haies – souvent de troènes, lauriers cerise ou thuyas – sont remplacées par des haies où alternent différentes essences végétales : Epine-vinette, Fustet pourpre, Cotoneasters, Aubépines, Forsythia, Chèvrefeuilles, Mûriers, Lauriers cerises, Sureau Spirées, Lilas, Viornes.... Ces plantations variées enrichissent la ville aussi bien au niveau des végétaux que des insectes pollinisateurs ou que des oiseaux. Je constate d'ailleurs depuis quelques années une augmentation de la diversité des insectes et des oiseaux en ville. Et, en cas de maladie affectant une espèce particulière, ce n'est pas l'intégralité des espaces verts qui est dévastée. ■

Deux formes de biodiversité en ville : la Feyssine et un terre-plein.

À LIRE

- *La biodiversité au quotidien. Le développement durable à l'épreuve des faits*, par Christian Lévêque. QUAE éditions. Prix indicatif : 32 euros.
- *Planète mers, voyage au cœur de la biodiversité marine.* Ouvrage édité chez Michel Lafon. Prix indicatif : 22,90 euros.
- *Politique de la biodiversité : impacts, enjeux et stratégies d'actions des pouvoirs publics.* Édité par OCDE. Prix indicatif : 45 euros.

Si vous aussi vous agissez « durable », en consommant bio ou équitable, en évitant les produits nocifs pour l'environnement,

Écrivez-nous à

viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr

Réagissez et partagez sur viva-interactif.com

Les Bons
La nature à portée de main

Rendez-vous samedi 16 et dimanche 17 mai pour une fête très attendue par les petits et les grands. Samedi après-midi, dans le parc de la Feyssine. Dimanche, sur l'avenue Henri-Barbusse, les Bons Plants vous convient à un week-end 100 % nature avec, cette année, l'abeille en invitée d'honneur !

Plants

En 2002, la première édition des Bons Plants avait pour mission de faire découvrir le parc naturel de la Feyssine, récemment aménagé. Depuis, les Villeurbannais se sont approprié cet espace vert de 45 hectares, à deux pas de la ville. Promeneurs, cyclistes ou joggeurs s'y croisent de plus en plus souvent. Depuis, les Bons Plants continuent chaque année, en mai, à rassembler les familles (20 000 personnes l'an dernier).

«*C'est le paradis pour les enfants*», résume Pascale Quenot, chargée de l'organisation de cette manifestation grand public, à la fois familiale et éco-citoyenne. Qualité et gratuité guident le choix des animations et des spectacles proposés, une trentaine pendant deux jours.

Une vingtaine d'associations, liées au développement durable et à l'éducation à l'environnement, répond présent. La Frapna, ▸▸▸

PÉDAGOGIE

LES ÉCOLES OUVRENT LE BAL

Les Bons Plants ont trouvé leur vitesse de croisière auprès d'une majorité d'établissements scolaires de la ville. Une journée, celle du vendredi, leur est entièrement réservée, avec pique-nique sur place. Séduits par le contenu pédagogique, les enseignants répondent largement présents. Dès l'ouverture des inscriptions aux animations, c'est le rush ! Pour beaucoup, l'activité choisie est liée à un projet pédagogique, mené pendant l'année. C'est le cas de Fabienne Atlan, de l'école Antonin-Perrin, qui emmènera sa classe de CP : «*Les Bons Plants sont en lien direct avec le projet de plantation sur lequel nous travaillons*» ou celui de Martine Reynaud, enseignante en moyenne section de maternelle à Edouard-Herriot : «*Pour nous, c'est une journée géniale et de qualité, qui complète ce que les enfants apprennent en classe sur la nature*».

Cette année, 84 classes issues d'une vingtaine d'écoles, investiront le parc de la Feyssine, soit environ 2 000 élèves, de la petite section de maternelle au CM2.

▲ à la découverte des goûts.

Naturama, Robins des villes, les Arts verts, Côté jardins et bien d'autres accueillent les enfants sur leurs stands, où ils apprennent en s'amusant et vice-versa. Cette année, après l'installation de ruches dans le parc, l'abeille est un peu la mascotte de la fête et plusieurs animations tournent autour d'elle… Pour le reste, imagination, poésie, pédagogie, humour font le succès des ateliers où se pressent les enfants, ravis de bricoler un instrument de musique avec un morceau de sureau, d'observer de près des insectes souvent mal-aimés, de créer des œuvres en branchages ou de découvrir les oiseaux du parc… Le vendredi est traditionnellement un tour de chauffe pour les écoles maternelles et primaires, puisque les Bons Plants leur offrent la possibilité de passer une journée "hors les murs", avec toutes les animations réunies pour eux.

Le savoir-faire des jardiniers

Les enseignants voient dans cette manifestation un complément aux actions pédagogiques qu'ils mènent pendant l'année sur le thème de l'environnement, plusieurs écoles disposant notamment de bacs fournis par la Ville pour faire pousser fleurs et légumes. Chaque année, 2 000 élèves passent leur vendredi à la Feyssine, joignant l'utile à l'agréable.

INTERVIEW

Pascale Quenot

chargée de l'organisation des Bons Plants

« Les enfants, citoyens en herbe »

Comment expliquez-vous le succès des Bons Plants ?

Pascale Quenot : C'est une manifestation équilibrée ! Avec des ingrédients bien répartis : la convivialité, la détente, le cadre et bien sûr les propositions, animations et spectacles, à la fois pédagogiques et ludiques. Chacun y trouve son compte : les familles, heureuses de trouver des occupations intelligentes et gratuites pour les enfants et ceux pour qui l'éducation à l'environnement fait partie du mode de vie. En ce sens, il n'y aucune trace d'élitisme et la notion d'événement populaire peut être employée dans le bon sens. L'an dernier, environ 20 000 personnes sont passées dans le week-end, sans aucun temps mort…

Quel est le message de ces deux journées ?

P.Q. : Quand la manifestation a été créée en 2002, l'idée était de faire connaître le parc de la Feyssine et ses 45 hectares, nouveau poumon vert en ville. Dans cette lignée, nous voulons montrer que la nature avait toute sa place en milieu urbain, que la densité n'excluait pas l'exigence de créer des espaces de respiration. Avec les Bons Plants nous souhaitons que les enfants, citoyens en herbe, puissent approcher la nature et la protéger. C'est une petite pierre que nous apportons au jardin de l'éducation à l'environnement…

Une huitième édition et pas de signe d'essoufflement ?

P.Q. : J'espère bien que non ! Nous faisons tout pour que chaque année les animations se renouvellent et fassent un effort de création. Cette année par exemple, nous avons développé les activités en lien avec l'abeille qui est notre "invitée d'honneur", avec l'installation des ruches. Les écoles ne s'y trompent pas qui s'inscrivent de plus en plus nombreuses à la journée qui leur est réservée, le vendredi. L'esprit des Bons Plants demeure, l'enthousiasme et la créativité aussi !

↑ l'accrobranche, une des animations phare.

> **Les Bons Plants sont une vraie fête populaire, avec un juste dosage entre divertissement et enseignement."**
> Dominique Balanche adjointe chargée de la Qualité de la ville et des espaces publics.

Le Dimanche, changement de lieu et de décor, mais pas d'esprit. Rendez-vous en centre-ville transformé pour le traditionnel marché aux plantes, assorti lui aussi d'animations et de spectacles. Pas besoin d'avoir un jardin pour s'y balader. Une simple balconnière suffit pour voir fleurir des pensées ou cultiver ses herbes aromatiques, largement représentées chez la quarantaine d'exposants, horticulteurs, pépiniéristes, artisans, associations… Les jardiniers de la ville profitent de ce rendez-vous pour exposer leur savoir-faire, à travers un jardin éphémère élaboré avec amour et renseigner les Villeurbannais sur les "trucs" de leur métier. «*Les Bons Plants sont une vraie fête populaire, dans le bon sens du terme, avec un juste dosage entre divertissement et enseignement,* commente Dominique Balanche, adjointe chargée de la Qualité de la ville et des espaces publics. *Et ce n'est pas une opération isolée, juste faite pour se distraire. Il y a autour une réflexion et un engagement, celui de dire et montrer que la ville doit faire une place à la nature. Nous menons de plus en plus d'actions en ce sens.* Alors, inscrivez sur vos agendas ce rendez-vous de printemps!

Les Bons Plants – samedi 16 mai de 14 h à 19 h – parc de la Feyssine et dimanche 17 mai, de 9 h à 18 h – avenue Henri-Barbusse.

Deux journées pour faire le plein de connaissances et de distractions.

EN BREF

Quelques animations parmi tant d'autres…

QUI SE CACHE DANS LES ARBRES?

La collaboration d'Accescimes, association de grimpe dans les arbres et d'Arthropologia, spécialisée dans l'étude des insectes, permettra aux enfants (à partir de 6 ans) de grimper en haut d'un marronnier et d'observer de près araignées, coléoptères et autres bestioles qui y vivent, à l'aide de matériel adapté. Une activité à la fois sportive et scientifique!
Samedi de 14 h à 19 h – parc de la Feyssine – sur inscription.

DE L'ABEILLE À LA RUCHE

Naturama, association d'éducation à l'environnement, a créé une animation spécialement pour les Bons Plants, sur le thème de l'abeille. Comment vit-elle? Comme est organisée une ruche? À quoi sert la pollinisation?.... Une séance avec dégustation de fleurs sauvages et de miels, aux goûts très différents selon leur provenance...
Samedi de 14 h à 19 h – parc de la Feyssine – sur inscription.

SE DÉPLACER EN DOUCEUR

Un petit tour en calèche au pas d'une jument percheronne, une promenade à dos d'âne pour les enfants et pour tous un "vélomnibus" à 21 places, d'autres façons de parcourir sans effort les chemins du parc... Pour les cyclistes, une balade à vélo partira à 16 h 30, avec retour pour l'apéro à 18 h 30.
Samedi de 14 h à 19 h – parc de la Feyssine – sur inscription (calèche et ânes).

PLANTEZ DES GRAINES!

Les jardiniers de la Maison du citoyen offriront des graines de courge aux visiteurs, avec mission de les planter, par exemple dans le très beau jardin de cet équipement qui fonctionne sur le troc et l'échange de savoirs. Objectif: préparer ensemble la Fête de l'automne, organisée par la Maison du citoyen.
Dimanche de 9 h à 18 h – parvis de l'hôtel de ville.

Attention: samedi et dimanche, les enfants restent sous la responsabilité des personnes qui les accompagnent, même pendant les ateliers et les animations.

11/03/2009

CHANTIER DU TNP : Métamorphose à l'œuvre…

Une fois n'est pas coutume… Au TNP, un seul spectateur, dans un décor inédit. Cela fera un an cet été que le théâtre est devenu un immense chantier. Représentation impressionnante : fin des escaliers, des coursives, des plateaux, des coulisses, de la scène… Restructuration de fonds et de formes avec, à tous les niveaux, une activité intense pour réinventer les espaces, les circulations, les salles de réunions, les impératifs techniques. Rugosité du chantier, gigantisme de l'opération : le TNP continue sa mue. En attendant sa réouverture en janvier 2011, le TNP présentera au public, en novembre 2009, sa nouvelle salle de spectacle de 250 places située rue Louis-Becker, pour faire revivre le théâtre, en plein centre-ville.

pairs
rangs
de
P à Z

"Air, lumière, santé, joie !"

L'école à la campagne

Le 1er octobre 1928, l'internat primaire de Poncin, dans l'Ain, ouvrait ses portes, réservé aux garçons villeurbannais, âgés de 6 à 14 ans.

La propriété, acquise et aménagée par la Ville et son maire le docteur Lazare Goujon, devait permettre d'installer les enfants "malingres ou arriérés" à la campagne, afin qu'ils profitent «*de conditions climatiques d'une pureté exceptionnelle*». A cette époque, Villeurbanne compte 80 000 habitants et comme il est écrit dans le document de présentation vantant les mérites de l'école de Poncin : «*Le nombre de taudis reste grand, les conditions d'hygiène sont souvent défavorables… Les enfants des filles-mères, des veuves, des veufs et les orphelins sont livrés au danger de la rue*». D'où l'idée de mettre à l'abri les enfants qui en ont le plus besoin… Le même document décrit par le menu l'installation, l'alimentation, les exercices physiques, l'enseignement et tout ce qui fait la vie quotidienne de l'internat. On y apprend que l'établissement est composé d'une infirmerie, d'une cuisine moderne, d'un vaste réfectoire, de douches, d'une buanderie avec machine et, bien sûr, de salles de classe. Au premier étage, des dortoirs clairs, chauffés par un chauffage central. Autre temps : à table les enfants boivent du vin coupé d'eau, tandis qu'on leur sert une nourriture "saine et abondante", viande et légumes à midi, soupe le soir. Tous les soirs avant de se coucher, ils font leur

MICHEL COURTEMEBERT, A PASSÉ SES VACANCES D'ÉTÉ À PONCIN, DE 1953 À 1960, SOIT DE 5 À 12 ANS.

«Je garde de ces étés à Poncin de merveilleux souvenirs. La première fois j'étais pourtant petit, j'avais 5 ans, et j'étais en colo pour deux mois. Je ne me souviens pas d'avoir eu le cafard. On était toute une bande de garçons, on s'amusait vraiment. Marche, jeux de piste, construction de cabanes, pêche, veillées... On avait des activités variées et l'impression d'être libres. Même si les moniteurs étaient à cheval sur la discipline, on n'a jamais reçu une gifle, le pire qui nous arrivait était d'être privés de glace le dimanche... J'aime tellement cette région qu'aujourd'hui j'ai une maison à 5 kilomètres de Poncin. Et si je pouvais retrouver les enfants du cuisinier, Monsieur Pastor, je serais très heureux !»

P. GUIOCHON

"J'ai fait partie des pensionnaires de l'internat Poncin, de1954 à1957. Nous avions comme "maîtres" Messieurs Carraz, Carret, Antablian, et M. Gléna qui s'était marié avec une des filles du directeur : M. Voyat et son épouse, qui nous faisait souffrir pendant les cours de gymnastique et que nous appelions familièrement : mamie. Il y avait aussi Tati. Qui s'occupait de la classe après les cours, à faire nos lits, à nous emmener en promenade après le repas de midi, etc Selon la saison, il y avait la cueillette du muguet ou des trompettes de la mort, de savoureux champignons des bois. Je me souviens aussi des veillées de fin de semaine, ainsi que les deux grandes fêtes : pour la Noël, avec l'arrivée du Père Noël et la fête de fin d'année en bas de l'internat dans un grand champ ou coulait un petit ruisseau... D'autres anciens pensionnaires auront peut-être aussi l'idée de se remémorer de merveilleux souvenirs de nos jeunes années, et j'aurai peut-être aussi la joie de retrouver certaines connaissances ?..."

toilette : mains, genoux, visage et douche deux fois par semaine. L'enseignement se fait autant que possible en extérieur. En ce sens, Poncin est un peu l'ancêtre des classes d'environnement actuelles. «*A l'école de plein-air, tous les instants sont des minutes d'étude gaie, vive, plaisante ! Une étroite collaboration du personnel médical et du personnel enseignant y conduit de pair la culture de l'esprit et la culture du corps*».
Transformé par la suite en centre de plein-air pour les vacances, Poncin a continué à fonctionner jusqu'en juillet 2002, date de sa fermeture et de sa vente à une société privée. ■

Un repas dans le réfectoire de Poncin en 1953, avec au centre, la directrice, Mme Vouillat et Pierre Serru à gauche

PIERRE SERRU, 68 ANS, A OBTENU SON CERTIFICAT D'ÉTUDES À PONCIN, APRÈS Y AVOIR PASSÉ DEUX ANS EN 1953 ET 1954.

«"Il ne faut pas croire que Poncin était un repaire de cas sociaux ou une prison ! On venait de familles défavorisées comme on dit aujourd'hui, j'avais un père ouvrier et cinq frères et sœur, mais je travaillais bien, j'étais juste un peu dissipé ! J'avais 12 ans et j'ai passé deux bonnes années à l'internat, j'ai appris la vie en société et la discipline, ce que j'ai très bien supporté parce qu'il n'y a jamais eu d'abus. Seulement on était nombreux, une centaine de garçons, il fallait bien un cadre strict. Je garde de très bons souvenirs de vie au grand air, avec les copains, c'était la liberté contrôlée. Vingt ans plus tard, mon fils est aussi allé à l'internat et on y est retournés en visite au moment de la fermeture, avec mon fils et mon petit-fils...»

SERGE CHEVAUX, 72 ANS, A PASSÉ PRÈS DE SEPT ANS À PONCIN, EN INTERNAT. TOUT PETIT – IL AVAIT 6 ANS –, LOIN DE SA FAMILLE, IL EN GARDE DES SOUVENIRS DOULOUREUX.

«Ma mère élevait seule ses quatre enfants, elle travaillait dur et ne pouvait pas s'occuper de nous. J'ai donc été envoyé avec mon frère à Poncin. J'y ai passé des années entières, sans rentrer à la maison, entre février1943 et septembre 1950. Au début j'avais six ans... J'ai beaucoup souffert de la solitude et des conditions de vie. C'était la guerre, les Allemands ont même tiré sur le centre un jour, croyant que c'était un bâtiment militaire, un garçon a été blessé. On n'avait pas grand chose à manger, à part de la soupe de gaudes ! Les pions nous tapaient dessus, l'hiver il faisait très froid, surtout en short et en galoches, c'était pas la vie de château ! En1947, ça s'est un peu arrangé avec l'arrivée d'un nouveau directeur. Par contre, l'air de la campagne nous faisait du bien, on n'était jamais malades...»

[l'Histoire]

Par Alain Belmont

Au théâtre ce soir

À l'affiche ce mois-ci : les ancêtres du TNP, avec les baraques des Maisons-neuves et des Charpennes.

Les scènes villeurbannaises furent pendant très longtemps à la mesure de la taille du village : bien modestes. Sous l'Ancien Régime et au début du XIXe siècle, les jongleurs, les montreurs d'ours et marionnettistes ambulants, venaient seulement le temps d'une fête exécuter leurs petits numéros entre trois pans de tissus, puis s'en repartaient aussitôt vers d'autres coins de campagne. Tout change en 1863. Cette année-là, un entrepreneur de travaux publics nommé Jean-Louis Charrière décide d'investir sa fortune dans la construction d'un grand théâtre en face de son logement, au 33 place des Maisons-Neuves. Il souhaite former les artistes en herbe ambitionnant les grandes scènes nationales, et donner des représentations chaque dimanche, les jours de fêtes et les jeudis soirs. Son théâtre, pense-t-il, serait « *très agréable aux habitants de la localité, lesquels souvent le dimanche ne savent comment passer leurs soirées, tandis qu'à peu de frais ils pourront comme les habitants de la ville, se procurer un délassement tout à la fois agréable et instructif pour leur jeunes enfants* ». Les autorités examinent son projet dans les moindres détails. L'établissement ne risque-t-il pas de devenir un nid d'opposants politiques, prêts à contester Sa Majesté Napoléon III ? On enquête de tous côtés, avant d'être rassuré : le sieur Charrière « *a toujours été laborieux, rangé et dévoué au gouvernement de l'Empereur* ». Son théâtre peut donc sortir de terre. Charrière a vu les choses en grand : une salle de 600 places en gradins, avec fauteuils et banquettes rembourrées pour les 1es classes, banc de bois pour les secondes, et même des loges pour le maire et le commissaire de police, « *disposées de manière à pouvoir observer aussi bien la scène que le public* ». La scène est éclairée par des becs de gaz et munie d'une fosse pour l'orchestre, de coulisses, de loges pour les acteurs et pour les musiciens. Enfin pour bien prouver sa fidélité au gouvernement, Charrière a placé au-dessus de l'entrée une statue personnifiant la France, encadrée par les bustes de l'Empereur et de l'Impératrice. Bref, il a doté Villeurbanne d'un théâtre dernier cri, digne des meilleures villes de France.

Hélas, l'histoire est trop belle. La salle villeurbannaise provoque la colère du directeur des théâtres de Lyon, qui craint sa concurrence et semble juger l'équipement indigne d'une banlieue ouvrière. Il réclame sa fermeture immédiate, en prétextant l'exclusivité qu'il détient sur les théâtres lyonnais. Le préfet du Rhône temporise, lui explique que Villeurbanne n'est pas un quartier de Lyon mais une commune indépendante, qu'un village ne peut lui faire ombrage, etc. En pure perte. Le sinistre bonhomme sollicite l'Empereur et fait tant et si bien qu'il obtient un décret de loi à son seul profit. Le théâtre des Maisons-Neuves se trouve ravalé en "salle de la Fanfare", louée de temps en temps à des troupes de passage.

De bric et de broc

Après cette belle occasion manquée, et parce qu'il faut bien divertir une cité de plus en plus peuplée, fleurissent des établissements de bric et de broc. En 1877, une salle est ainsi aménagée dans un hangar en mâchefer, au 50 Grande rue des Charpennes : des rangées de bancs pour entasser 150 personnes, une scène réduite à un simple parquet

Repères

1852-1870 : règne de Napoléon III, empereur des Français

1861-1865 : guerre de Sécession aux États-Unis

1862 : Victor Hugo publie *Les Misérables*

1863 : Édouard Manet expose *Le déjeuner sur l'herbe*

1878 : l'impressionniste Edgar Degas peint *La danseuse sur scène*

1920 : naissance du Théâtre National Populaire (TNP), au palais du Trocadéro à Paris

1934 : le maire Lazare Goujon inaugure les Gratte-ciel, l'hôtel de ville et le palais du Travail, incluant le Théâtre de la Cité.

1972 : le ministre de la Culture transfère le TNP à Villeurbanne

1988 : fondation du Théâtre de l'Iris, installé rue Francis-de-Pressensé

2008-2010 : une campagne de travaux donne une nouvelle jeunesse au TNP.

© Katrina Brown

et quelques décors peints. La même année, l'hôtelier Amblard érige une baraque en planches dans la cour de son établissement, un vrai paradis pour incendies, où le public fume à n'en plus pouvoir respirer. En 1880, c'est la veuve Dru qui fait donner des représentations dans la grand'salle de son café, entre deux bals et deux mariages. Les troupes qui s'y produisent n'ont rien de la Comédie Française. Elles comptent surtout des acteurs d'occasion, menés par des personnages un peu louches. En 1878 le sieur Nachury, « *directeur de théâtre au 44 rue de Condé à Lyon* », s'avère après enquête n'être qu'un ouvrier d'une moralité douteuse : « *Cet homme est très mal vu ; il a abandonné sa femme il y a 8 ans parce qu'il ne la trouvait pas assez jolie* »! On lui trouve donc un remplaçant au pied levé : Edmond Chatal, un mécanicien âgé de seulement 17 ans… Le sieur Hyenne, lui, a été longtemps contremaître dans une usine textile ; à 65 ans, après quelques tournées comme prestidigitateur ambulant, il passe à la vitesse supérieure et réunit une troupe d'une vingtaine d'artistes improvisés. Le soir de la première, le 4 février 1877, la foule est présente au rendez-vous. Une heure passe, bientôt deux, sans que viennent les trois coups. Les spectateurs commencent à taper du pied mais Hyenne reste introuvable — et pour cause, il s'est sauvé avec la caisse! Les comédiens jouent malgré tout mais la qualité de leur jeu s'en ressent et le public devient « *fort mécontent et fort bruyant* ». Sa colère redouble lorsque la police interrompt la pièce vers minuit, et met tout le monde dehors… Les acteurs n'en sont pas démontés pour autant et rentrent à Lyon à pieds, agrémentant leur parcours en chantant « *à tue-tête, accentuant particulièrement ce tapage en passant devant l'église Sainte-Anne* ». Rideau!

Le théâtre des Célestins à Lyon.

La salle villeurbannaise provoque la colère du directeur des théâtres de Lyon, qui craint sa concurrence et semble juger l'équipement indigne d'une banlieue ouvrière.

Sources : Archives départementales du Rhône, cote 4 t 175.

Si cette rubrique vous intéresse, si vous souhaitez réagir, échanger, nous faire connaître des documents, des événements, vous pouvez nous écrire où nous envoyer vos remarques par courrier :

Viva Magazine,
Hôtel de ville,
place Lazare-Goujon
à Villeurbanne

ou par courriel :

viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr

Réagissez et partagez sur viva-interactif.com

Le public et les pièces

Au XIX^e siècle, le public des théâtres villeurbannais se régale de dramatiques, de comédies et de vaudevilles aux scénarios simples et où la gauloiserie n'est jamais très éloignée. Les pièces n'enchanteraient pas forcément des spectateurs d'aujourd'hui mais ont beaucoup de succès à l'époque. Ainsi trouve-t-on au programme entre 1870 et 1890, "*Les aventures de Mandrin. Un grand drame historique en 5 actes et 9 tableaux, avec 20 acteurs en costumes et armures*". Ou, moins sérieux, "*Les entrechats de la mère Moscou et la romance des chiffonniers, chantée par M. Roger et toute la troupe*". Plus salace, "*Pas encore*" ; "*Il y a un cheveu*" ; "*Les défauts de ma femme*". Plus social, "*La grève des forgerons, poésie*". 500 à 600 personnes applaudissent à chaque spectacle, des Villeurbannais évidemment mais aussi beaucoup d'ouvriers lyonnais venus avec leurs familles se promener au-delà de la Tête d'Or, vers ce mélange de guinguettes et de cabarets qu'étaient les baraques des Maisons-Neuves et des Charpennes. En somme, une version canuse du Montmartre et des bords de Marne des Parisiens.

[Opinions]

Investir pour dynamiser l'économie locale et amortir les effets de la crise

Chaque année, le conseil municipal est amené à se prononcer sur le maintien ou l'évolution du taux des taxes perçues par la ville : taxe d'habitation, taxe sur le foncier bâti et taxe sur le foncier non bâti. Le 25 mars dernier, les élus de la majorité ont voté une hausse moyenne modérée de 3 %, en deçà de la moyenne nationale évaluée à 5,5 % et nettement en dessous de l'augmentation pratiquée dans certaines villes de taille comparable. Cette hausse représentera, pour 75 % des contribuables villeurbannais, une augmentation qui ne dépassera pas 30 euros. Contrairement aux positions démagogiques et irréfléchies défendues par l'opposition, cette décision vise à apporter des réponses concrètes pour garantir l'excellence des services de proximité et amortir les effets de la crise pour les villeurbannais les plus exposés.

L'évolution de la fiscalité est là pour faire face à une situation financière difficile à laquelle se trouvent aujourd'hui confrontées de nombreuses collectivités territoriales. Dans ce contexte, le maire UMP de Nice n'a-t-il pas procédé à une augmentation de 15 %? Si la situation financière de Villeurbanne reste saine, elle est toutefois nettement fragilisée par des dépenses indispensables qui augmentent alors que les recettes fiscales diminuent et que les dotations de l'État stagnent.

La décision du conseil municipal correspond à une volonté d'agir dans des secteurs ciblés. Dans l'immédiat, 900 000 euros seront consacrés à l'action de la ville en direction du logement social et de la réhabilitation des résidences de personnes âgées, 570 000 € à l'action sociale et 300 000 € à l'amélioration des services de proximité. Anticiper l'avenir en programmant des investissements à hauteur de 200 millions d'euros au cours du mandat, c'est un programme ambitieux. Ces choix politiques, nous les assumons. Ils sont indispensables dans un contexte économique incertain et répondent à la nécessité de pallier aux lacunes d'une politique gouvernementale inadaptée à la situation.

Loïc Chabrier

Groupe des élus socialiste et apparentés

Démocratie locale en danger

L'aggravation du nombre de ménages fragiles pèse lourd sur les budgets : 60 % des salariés gagnent moins de 1 600 euros nets par mois.

Les communes sont donc de plus en plus sollicitées pour aider, au titre de l'aide sociale, à passer les caps difficiles, et souffrent directement de cette aggravation des conditions de vie de la population.

Les moyens se réduisent ! Les transferts pèsent lourdement sur le budget des villes qui font face à des dépenses obligatoires pour lesquelles elles deviennent les sous-traitantes de l'État !

Mais si elles sont obligées aujourd'hui d'augmenter les impôts acquittés par les ménages, c'est la conséquence des choix qu'on leur impose ! Pour l'État un seul but : celui de réduire la dépense publique. Au détriment du développement économique de nos territoires.

Il y a aujourd'hui huit fois plus d'argent dans la sphère financière que dans la sphère productive. Les actifs financiers représentent cinq fois le budget de la nation, soit 5 000 milliards d'euros.

Les divers aménagements de l'impôt sur le revenu conduisent à un traitement de faveur accordé aux revenus du capital et du patrimoine deviennent un obstacle à l'égalité de tous devant l'impôt.

La fiscalité indirecte est porteuse des plus grandes injustices sociales taxant la consommation de manière identique quels que soient les revenus.

Nicolas Sarkozy entend bouleverser le paysage institutionnel français (comité Balladur). Or, ces propositions, sont dangereuses. Elles conduisent à des coupes sombres dans l'action publique au niveau de l'État et de l'Union Européenne.

L'objectif du gouvernement : réduire le nombre des collectivités existantes. Au détriment d'une démocratie de proximité et participative.

Les "conseillers territoriaux" seraient désignés : exit le suffrage universel.

Face à cette casse de la démocratie locale, nous voulons :

- Donner de nouveaux droits aux citoyens et de nouveaux moyens aux collectivités locales pour répondre aux préoccupations des habitants.
- Revenir sur certains transferts de compétences qui ont créé des inégalités entre les territoires et les populations.
- Renforcer et créer des infrastructures et équipements publics utiles à tous, et notamment à l'activité économique.

Marc Ambrogelly

Groupe des élus communistes et républicains

Le 7 juin, votons en pensant uniquement à l'Europe

Dans moins d'un mois, dans l'indifférence presque générale, se dérouleront les élections européennes. Bizarrement, si chacun dans sa vie comprend bien que les grands problèmes de notre société (chômage, éducation, environnement…) ne peuvent plus se régler à l'échelle de notre pays, on ne peut que constater que l'Europe n'est toujours pas perçue comme un cadre pertinent, respecté et efficace.

Et pourtant, que d'avancées en 60 ans d'existence : un continent qui connaît aujourd'hui la paix et la démocratie, un espace européen où librement les citoyens peuvent se déplacer, travailler et prendre des initiatives, une monnaie unique qui nous protège des dévaluations désastreuses que nous avons connues dans le passé.

Malgré ces réussites incontestables, nous ne voyons que l'autre versant de la réalité européenne : l'Europe continue à être assimilée à un aeropage de technocrates déconnectés de la réalité et notamment de celle des gens d'en bas. Voilà le problème, l'Europe ne semble pas être construite pour nous mais pour des intérêts qui dépassent (et de loin) le commun des mortels.

Il est bon pourtant de se rappeler qu'au quotidien, l'Europe agit dans notre ville comme ailleurs.

À Villeurbanne, de nombreux projets touchant à la formation professionnelle, l'accès à l'emploi des personnes en difficulté sont financés par l'Europe grâce au FSE – Fonds Social Européen.

Notre ville peut se targuer d'avoir, avec la Doua, un pôle de haut niveau d'éducation et de recherche. Cette réussite est due, en particulier, à l'Europe qui pousse depuis des années les États à accroître les crédits alloués à la recherche et au développement.

Enfin, ne sous-estimons pas le rôle que joue l'Europe pour faire baisser les prix. S'il est de bon ton de critiquer l'interventionnisme européen, n'oublions pas qu'une concurrence non biaisée est la garantie de prix et services plus bas pour les consommateurs européens. L'action actuelle de l'Europe pour casser l'entente entre les opérateurs en France de téléphonie mobile est un bon exemple.

Il reste évidemment beaucoup à faire, notamment pour donner du contenu à une Europe sociale qui n'existe toujours pas et qui permettrait de lutter contre les inégalités sociales très fortes qui subsistent entre les pays européens.

Notre groupe n'émet qu'un souhait, que le dimanche 7 juin, où il n'y a qu'un seul tour de scrutin, chacun pense à l'Europe et à ce que nous voudrions qu'elle soit demain, dans 10 ans, dans 20 ans. Si ces élections ne servent qu'à sanctionner ou approuver les dirigeants de notre pays, elles ne seront qu'un défouloir démocratique de plus et ne serviront pas à faire avancer la cause européenne.

À Villeurbanne comme ailleurs, le dimanche 7 juin votons en pensant uniquement à l'Europe.

Anne Didier et Baptiste Dumas

Groupe Energie Villeurbanne

Transformer l'économie et pas seulement la relancer « comme avant » : un Green Deal pour sortir de la crise !

En plus de la crise financière, notre système économique productiviste épuise à la fois, non seulement les matières premières, mais également notre environnement global, avec l'explosion des émissions de gaz à effet de serre, la baisse des ressources en eau, la surpêche, la déforestation… en même temps qu'il accroît dramatiquement les inégalités entre riches et pauvres.

Par ses ressemblances avec la crise de 1929, il faudra inventer, comme Roosevelt avec son "new deal", un nouveau modèle économique pour sortir de la crise, et non pas tenter de recommencer "comme avant". Le "Green Deal" que proposent les écologistes est fondé sur l'articulation de

l'urgence planétaire et des besoins des habitants : des logements bien isolés, produisant leur propre énergie, des transports en commun démultipliés, une agriculture massivement biologique, des emplois dans les secteurs qui créent du lien social et qui contribuent au développement de la personne : "moins de biens, plus de liens ", et des emplois pour tous !

Mobilisons toute l'économie derrière la sobriété énergétique, la préservation de la biodiversité et aussi l'éducation, la culture, la santé, les services à la personne, la recherche… Aidons à la reconversion des industries automobiles et autres secteurs polluants et en déclin, au lieu de les perfuser à fonds perdus, permettons-leur de se réorienter vers des secteurs propres et utiles au plan social et environnemental, aidons les entreprises de l'économie sociale et solidaire plutôt que celles tournées vers le seul profit… La reconversion écologique et sociale de l'économie, c'est aussi une réelle réduction des inégalités sociales entre les citoyens, et entre les pays. Enfin, c'est l'abandon du PIB comme seul indicateur de la bonne santé de nos économies et du credo universel de la croissance : préférons-lui l'empreinte écologique (l'impact de nos activités sur la planète) et l'indice de développement humain (le niveau d'éducation, de santé, de revenus…). À Villeurbanne, en tant qu'élus Verts, nous agissons dans ce sens pour faire évoluer les politiques publiques de la Ville et du Grand Lyon. La crise prouve qu'il faut changer nos comportements et transformer radicalement l'économie !

Vincent Morland et Jean-Claude Ray

Groupe des élus « Les Verts »

Élections européennes : les enjeux

Qu'on le veuille ou non l'Europe nous concerne sur tous les plans : de notre vie quotidienne à l'avenir du monde. Dans un concert international où l'Amérique retrouve sa place, la Russie souhaite reconquérir la sienne, et où la Chine tient désormais une place stratégique déterminante et sans retour, il est indispensable que l'Europe soit forte, unie, entreprenante.

C'est d'autant plus important que la crise que nous traversons appelle des réponses qui ne peuvent pas se prendre dans l'ignorance du reste du monde, pas plus que les questions environnementales ne peuvent se régler dans les limites frontalières de quelque pays au monde que ce soit.

Pour cela la France doit exister à Strasbourg et cela passe non pas par un émiettement des voix mais par leur rassemblement.

Nul ne conteste la qualité du travail effectué par Nicolas Sarkozy au cours de la présidence française. Le lancement de l'Union pour la Méditerranée, le coup d'arrêt donné à la guerre en Géorgie, la mobilisation immédiate de l'ensemble des pays face à la crise, ont été les faits marquants de cette Présidence. C'est cette volonté de faire de l'Europe un véritable outil pour davantage d'Union, de Paix, de Justice et de Prospérité qui doit se retrouver dans les urnes.

Il y a également un enjeu d ordre moral. Le principal reproche qui est fait à l'Europe est d'être éloigné des citoyens. En créant cinq circonscriptions le législateur français a voulu rapprocher sur un territoire les élus de leurs électeurs.

Ce lien implique que le candidat choisi par les électeurs est à la fois l'expérience de l'Europe et de notre région. Il y va de son efficacité à notre service et à celui de l'Europe. Le bon choix, le 7 juin prochain est donc une fois de plus celui qui concilie l'intérêt général et notre propre intérêt.

Votez pour une Europe plus politique, plus volontariste, plus proche de chacun d'être nous et plus responsable.

Une liste incarne ce choix …

Henry Chabert,

Groupe UMP

Carré de Soie, un site exceptionnel

Depuis plusieurs années, la ville de Villeurbanne en collaboration avec le Grand Lyon et la ville de Vaulx-en-Velin ont décidé d'investir dans un vaste projet urbain. Ainsi ce trio décide la naissance d'un nouveau territoire bordé au nord, par l'avenue Grand clément qui longe les berges du canal de Jonage, à l'ouest, par le boulevard périphérique Laurent Bonnevay, à l'est, par l'avenue Franklin Roosevelt, au sud, par la route de Genas. Inauguré le 30 mars et ouvert au public le 1er avril 2009, ce projet urbain appelé Carré de Soie fait naître au sein d'un quartier chaleureux animations, activités, logements, commerces sur plus de 500 hectares.

À la limite de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, ce projet exceptionnel accessible par tous les moyens de transports en commun (métro, tram, bus), comprend un centre commercial, des magasins, un nouveau cinéma multiplexe Pathé de 15 salles et 3 700 places sans oublier son parking gratuit de 1 800 places.

On y compte également un hippodrome rénové et un pôle de loisirs géré par l'UCPA au cœur même de l'hippodrome. Cet espace va notamment permettre de rééquilibrer l'offre en centres commerciaux de l'agglomération au profit de l'est lyonnais. Autre objectif affiché : la création d'ici 2020 de plus de 20 000 emplois dans ce secteur.

Enthousiasmé par la performance de cette opération le Parti Radical de Gauche souhaite un grand succès à cette ancienne friche sur laquelle on a su semer et cultiver un projet réussit.

Samia Belaziz

Groupe des élus radicaux de gauche

L'Europe et pourtant…

Jamais le sujet européen n'a semblé être aussi éloigné des préoccupations de nos compatriotes. Où est l'Europe dans l'esprit des Français quand l'heure est au pouvoir d'achat en chute libre, à la difficulté de se loger ou encore à l'emploi chaque jour un peu plus menacé par un chômage en progression ? Où place-t-on l'Europe face à un chômage ou s'entremêlent plans sociaux et parachutes dorés, paradoxes honteux d'un patronat montré du doigt ? Mais, là encore, quel patronat ? Celui des gros groupes internationaux libres de délocaliser et de déplacer ses sièges sociaux ou bien ce patronat laborieux et responsable constitué de petites PME qui font 70% de l'emploi en France et qui ne reçoivent ni aide ni soutien de l'État ?

Où est l'Europe dans l'esprit des Français d'aujourd'hui quand on lui fait porter une partie des maux de notre société faite de surconsommation et de besoins superflus et irraisonnés ? L'Euro a été accusé d'un emballement des prix, mais nous disposons d'une monnaie forte de référence par rapport au Dollar – le Franc aurait très certainement subi une dévaluation - et réfléchissons à ce qu'aurait été notre facture pétrolière sans notre euro fort ?

Elle est là pourtant cette Europe, comme une précieuse chance, dont les premiers objectifs, dès 1950, ont été de construire la paix et la prospérité communes de ses composants.

Sa construction est difficile, entravée par ceux qui voudraient nous faire encore croire que notre recroquevillement identitaire apporterait sécurité et prospérité ; mais que pèseraient 65 millions de Français face à 1,5 milliard de chinois, 1 milliard d'indiens ? Que vaudrait la voix isolée de la France face au bourbier moyen-oriental, face aux menaces nucléaires Iraniennes ou Nord-Coréennes ? Dans le monde violent d'aujourd'hui où la guerre est omniprésente : guerre par les armes, guerre économique, guerre qui est au cœur d'une économie de marché féroce qui écrase l'humain pour privilégier la rentabilité, la France, seule, deviendrait une proie qui verrait exploser son modèle social et humaniste.

L'Europe de demain c'est la sécurité, c'est l'harmonisation sociale, c'est un espace d'innovation, de recherche et de production. L'Europe de demain c'est une Europe forte et respectée qui parle d'une seule voix, équipée d'une seule armée de Défense.

L'Europe de demain c'est celle que nous devons construire pour l'avenir de nos enfants. La France de demain c'est une France forte dans une Europe forte.

Le chemin est difficile.

L'Europe est une chance et nous n'en avons pas d'autre.

Richard Morales

Groupes des élus du Mouvement Démocrate

NOTE DE LA RÉDACTION

Ces textes sont des tribunes libres, émanant des groupes politiques et publiées sous leur responsabilité. Nous les publions dans Viva, *in extenso*, sous réserve de propos diffamatoires, discriminatoires ou insultants qu'ils pourraient contenir.

© DR

THÉÂTRE DE L'IRIS

Brut de fabrique : un peu de fantaisie dans ce monde de...

Pour la neuvième année, le théâtre de l'Iris propose son festival "Brut de fabrique" du 26 mai au 6 juin inclus. Une quinzaine de spectacles et une énergie bienfaitrice !

On se laisse embarquer ! L'équipe du théâtre de l'Iris conduite par Philippe Clément propose une série de spectacles interprétés par des professionnels et des amateurs rassemblés pour faire naître une énergie communicative sur les planches. Et aussi pour trouver l'élan vital qui convient au théâtre. L'idée est généreuse et mérite que l'on s'y attarde. Parmi les temps forts du festival : "En aVian la zizique !", un concert-spectacle imaginé par des élèves de l'ENM et qui entend rendre hommage à l'esprit de Boris Vian avec franchise et humour. Notons aussi : "Le misanthrope" de Molière, une production du théâtre de l'Iris. L'accès est facile : station de métro Cusset et l'accueil toujours chaleureux, avant et après les spectacles ! ■

Prix d'une soirée (comprenant deux spectacles) : 8 euros. Pass Festival : 20 euros pour tout voir !

Renseignements et réservations : 04 78 68 86 49

Campus de la Doua en folie

Course à vélo, à pied ou à rollers, danse, théâtre, musique… Les 24 heures de l'Insa s'annoncent les 15, 16 et 17 mai, sur le campus de la Doua ! Une fête 100 % gratuite, qui a attiré l'an dernier 60 000 festivaliers, tous genres confondus, étudiants et familles. Parmi les nouveautés de cette édition : des courses plus conviviales, davantage de concerts avec une deuxième scène, une sensibilisation aux dangers de l'alcool et au développement durable, un manège à sensations fortes, un mur d'escalade et des jeux géants pour les enfants. ■

Programme complet : www.24heures.org

AGENDA

THÉÂTRE

TNP : saison 2009-2010

La présentation de saison du Théâtre National populaire aura lieu mercredi 27 et jeudi 28 mai à 18 h, au Studio 24. Dès le mois d'octobre, le premier spectacle aura lieu dans la nouvelle petite salle du TNP et une autre partie de la saison se déroulera encore au Studio 24.

Studio 24 – 24 rue Emile-Decorps

Les fiancés de Loches

De Georges Feydeau

Mise en scène Jean-Louis Martinelli

Du 12 au 20 mai — TNP – Studio 24

PEINTURE

L'art de l'enluminure

Du 11 au 29 mai — MJC

EXPOSITION

Fait maison

La Maison du citoyen présente les œuvres d'art et d'artisanat réalisés dans ses ateliers, du 13 au 27 mai et invite les Villeurbannais au vernissage, mercredi 13 mai à 18 h. Des ateliers-découverte sont proposés pendant ces deux semaine (teinture de la laine, technique du transfert, principe de l'aquarelle…).

Maison du citoyen – 67 rue Octavie – tél : 04 78 68 99 27.

Méditerranée

par les anciens habitants du chemin de la Boube. Du 5 au 7 mai.

Centre culturel et de la vie associative, 234 cours Émile-Zola.

JOURNÉE CULTURELLE GUINÉENNE

Samedi 2 mai avec l'association "les femmes de Labé". À partir de 17 h. Entrée payante et sur réservation. Tél. : 04 78 85 84 78.

Centre culturel et de la vie associative, 234 cours Émile-Zola.

DANSE

Hip hop avec Taka mouv' samedi 2 mai de 20 h à 23 h. Entrée payante. Tél. : 04 78 85 29 84.

Centre culturel et de la vie associative, 234 cours Émile-Zola.

La main à la pâte... Les Invites se préparent activement dans les ateliers Frappaz.

© DR

FESTIVAL LES INVITES

Des ateliers totalement Frappaz-dingues !

C'est reparti ! Les Ateliers Frappaz sont aux manettes pour la 8e édition du festival vraiment "pas pareil". Départ immédiat rue du Dr Frappaz pour voir ce qui se trame pour les Invites 2009...

Un bus renversé messager polyglotte, des façades multicolores, un tyrannosaure mécanique perché dans une grange… pas de doute, on est bien aux Ateliers Frappaz, anciennes serrureries municipales implantées dans le quartier Perralière-Grandclément. Aujourd'hui lieu de résidence pour des artistes œuvrant dans l'espace public, lieu d'actions culturelles et artistiques pour les Villeurbannais et lieu de préparation des Invites, les Ateliers Frappaz sont tout ça à la fois et bien autre chose. Carrefour populaire, mêlant artistes et habitants, les Ateliers Frappaz sont missionnés par la Ville pour assurer la conception et la gestion de la partie artistique des Invites. Et, comme chaque année, les Villeurbannais sont largement invités à prendre part à la fabrication des décors monumentaux, aux répétitions et aux créations des compagnies en résidence.

Vous avez vous aussi envie de participer au projet des Invites ? Les Ateliers Frappaz vous attendent du mardi au vendredi de 14h à 18h. Et chaque mardi jusqu'aux Invites, à partir de 18h, les Ateliers Frappaz vous ouvrent grand leurs portes pour un apéro.
Plus d'infos : Annie Ferté 04 72 68 90 17 mediation@ateliers-frappaz.com

Cette volonté de frottement du champ artistique avec le champ social est une spécificité que les Ateliers Frappaz revendiquent depuis la première édition des Invites en 2002.
Grâce à cette initiative, une quarantaine d'associations issues de tous les quartiers de Villeurbanne participe à la construction des Invites dans une logique de croisement des générations, des origines sociales, culturelles, religieuses mais aussi dans un esprit d'échange, d'implication et de grande convivialité. ■

Quand la musique fait son cinéma !

Du 15 au 20 mai, la 7e édition du festival Musique et images, organisé par l'École nationale de musique, en partenariat avec le Zola et l'Espace Tonkin, propose des spectacles où le son rencontre l'image : "Musiques par les mômes", créations sonores d'élèves de CM2 des écoles Jean-Zay et Léon-Jouhaux, sur des courts-métrages de Charlie Chaplin, vendredi 15 mai à 20 h 30 à l'Espace Tonkin (entrée libre) ou "Parade", ciné-concert symphonique, mercredi 20 mai à 20 h à l'Espace Tonkin. Le programme est disponible à la mairie ou à l'Espace Info.

Rameur averti, Bruno Pallanchard a quitté le haut niveau pour proposer de l'aviron pour tous. Sur le plan nautique de Miribel-Jonage, avec Vanessa, il enseigne et initie des néophytes à la pratique d'une discipline, version loisirs.

EN PRATIQUE

Tarif des cotisations : de 360 euros l'année à 240 euros (étudiants, chômeurs, jeunes…) avec carte d'accès permanent, c'est-à-dire également en dehors des séances encadrées.

Cycle de découverte : 5 séances de deux heures pour 85 euros

Section handi'aviron Club-house, garde pour les enfants de plus de 6 ans, le samedi de 13 h 30 à 16 heures.

AVIRON

Une discipline en vogue

VIEUX COMME HÉRODE ?

Peu de mention de courses d'aviron avant le XVIII[e] siècle. Une inscription funéraire datant de 1 400 avant J.-C. vante les qualités de rameurs d'Aménophis II. Dans L'Énéide, Virgile mentionne la première course d'aviron, organisée par Énée pour les funérailles de son père.
Au XIII[e] siècle, des festivals vénitiens, appelés « régata » comprenaient des courses d'aviron.

Illustration : The finish of the Doggett's Coat and Badge rowing race. Peinture de Thomas Rowlandson (1756-1827).

Bruno aime "son" sport. « *Très vite, j'ai voulu rester dans le milieu sportif, en y ajoutant la convivialité et l'esprit familial qui font défaut quand on est athlète de haut niveau. Ici, avant de s'engager et de prendre une licence, les intéressés se voient proposer un passe "cycle découverte". Après cinq séances de deux heures d'initiation, d'apprentissage des bases notamment du geste du rameur pas si évident à réaliser, ceux qui s'y essaient sont conquis. Neuf fois sur dix, les gens prennent une inscription à l'année.* » Quand on lui demande si ce sport rigoureux — le plus complet de toutes les disciplines — peut être pratiqué à n'importe quel âge, l'enseignant précise, sans détours. « *Cela pourrait être le cas, mais il y a des détails techniques et matériels qui conduisent les responsables de clubs à ne pas proposer de l'aviron aux moins de 11 ans. En raison des tolérances de réglages, il est impossible pour un enfant d'une certaine taille de prendre appui et de pagayer en même temps dans son embarcation.* » CQFD.
La majorité des adhérents (quelque 300) a appliqué à la lettre les principes chers à Bruno : ramer en toute simplicité et à son rythme. « *Très souvent, les habitués aiment se parler de bateau à bateau. Le principe d'une balade. Outre les séances habituelles en semaine, ceux qui ont l'habitude de venir ont également apprécié la nouveauté qu'on leur propose : les séances familiales du samedi après-midi qui permettent aux parents de poursuivre leur cours habituel et aux enfants de bénéficier de séances assurées par l'un des trente moniteurs diplômés.* » La mise en place de séances pour les handicapés a fini par classer le club de l'Asul comme seul club régional spécialisé loisirs. Mérité. ■

Réagissez et partagez sur viva-interactif.com

"Un rameur qui se révèle être un bon technicien est en mesure de battre, sur l'eau, des rameurs physiquement plus forts."

Renseignements : ASUL aviron au 06 87 20 10 01 (Vanessa Chatelet) ou www.asul.org/aviron/

FUTSAL

Quand le foot tient salon

Si le football (en extérieur) est bien né au Royaume-Uni, celui pratiqué "indoor" (football en salle et futsal) trouve sa source en Uruguay où, en 1930, Juan Carlos Ceriani a conçu une version du football à cinq. À Villeurbanne, Futsal association villeurbannaise (FAV) vient d'être créée.

Qui mieux que Roland Gourmand pouvait nous éclairer sur l'engouement que connaît le futsal, terminologie adoptée par les instances internationales puis nationales ? «*La base, c'est le football. Ça se joue en salle à cinq contre cinq (dont un gardien) et là pas question de match reporté, de pelouse détrempée,* explique le responsable de la commission futsal de la ligue Rhône-Alpes. *On n'a pas trouvé mieux pour améliorer sa technique et même son souffle, certains habitués du foot à onze y viennent. En un an, on vient de connaître une progression importante du nombre de licenciés : + 12 %, on a dépassé les 3 000 inscriptions. Tenez, même les filles s'y mettent.*»

Étonnamment, Villeurbanne a un peu traîné pour pouvoir compter une équipe qui la représente. Certains ne voulaient pas trop se lancer... Mohamed Idrani est amateur de foot, de futsal plus précisément et accessoirement trésorier de FAV (Futsal association villeurbannaise), engagée depuis septembre dans un championnat officiel en District.

> **"Une contraction des mots espagnol et portugais "futebol et sala" et "Futebol de Salão", et le tour est joué, le football a bien trouvé un petit frère, le futsal, né dans les années trente.**

«*Depuis peu de temps, le football en salle se pratiquait de façon assidue à Saint-Jean, en partenariat avec le centre social dans lequel l'animateur Nabil proposait souvent des tournois en tous genres. Il devenait urgent de profiter du succès grandissant de la discipline, on ne recensait aucun club engagé dans un championnat officiel.*»

Le projet de création date de 2006-2007 et a trouvé sa concrétisation par le biais de FAV, club présidé par Karim Plisson et désormais inscrit en championnat. Au niveau inférieur pour l'instant en attendant que la "mayonnaise" prenne. Le nouveau club a élu domicile au gymnase Jean-Mollier, presque à hauteur du cours Tolstoï. Cerise sur le gâteau, les dirigeants du club vont proposer un tournoi à la mi-juin comprenant des équipes de clubs et des footballeurs évoluant encore en pur loisir. «*Pour ne pas oublier d'où l'on vient.*» ■

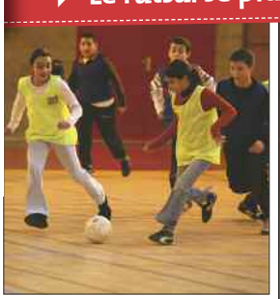
EN PRATIQUE

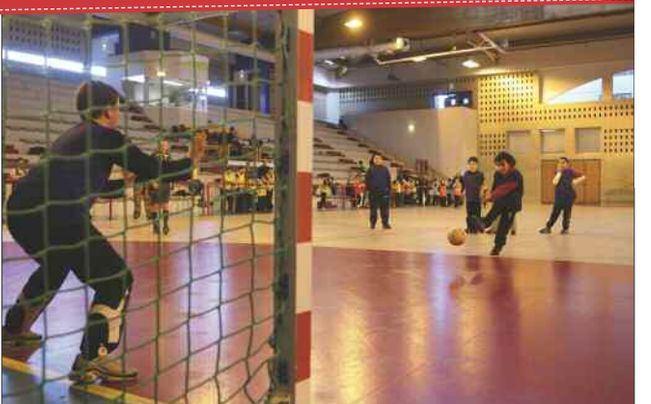
QUEL TARIF ?
Le prix de la licence n'excédera pas les 120 euros

QUEL MATÉRIEL ?
Gros avantage, une paire de baskets adaptée aux sports en salle suffit. La tenue pour jouer en compétition est généralement fournie par le club. Les principales règles sont simples : pas plus de 4 secondes pour faire une touche... au pied et non plus avec les mains ; tacle interdit devant un joueur et après cinq fautes, un jet-franc, sorte de penalty.

COMMENT PRATIQUER?
Le seul club de futsal de la ville affilié à une fédération (FFG) est donc le FAV (futsal association villeurbannaise). Renseignements : Mohamed Idrani, trésorier au : 06 23 34 86 71. Entraînement une fois par semaine, le jeudi, au gymnase Jean-Mollier, rue du Docteur-Dolard

"Le futsal se pratique à cinq, gardien compris".





Réagissez et partagez sur viva-interactif.com

Renseignements : le président Karim Plisson au 06 12 71 21 72

Si on chantait?

Mady Begey, chanteuse lyrique, propose à tous ceux qui ont envie de chanter de la rejoindre dans son atelier de la Maison du citoyen. "*C'est ouvert à tous, ceux qui savent chanter, ceux qui ne savent pas et qui ont envie de se lancer, juste pour le plaisir. On travaille la voix, la respiration, l'expression musicale, c'est un cours individuel, chacun peut apporter la chanson de son choix...*" Outre le plaisir de chanter dans une ambiance conviviale, l'activité apporte beaucoup pour le développement personnel et la confiance en soi.
Atelier "la voix chantée"
lundi de 10 h à 12 h
Maison du citoyen
67 rue Octavie
Tél. : 04 78 68 99 27.

L'ordinateur, pas seulement pour les jeunes.

L'INFORMATIQUE POUR LES SENIORS

Et si vous vous y mettiez?....

Echanger des mails avec ses petits-enfants, communiquer via la webcam, envoyer des photos numériques, écrire un courrier… Il n'y a pas d'âge pour y arriver! Depuis trois ans, Nouhad Reudet, formatrice en informatique, donne des cours d'initiation à l'Ovpar (Office villeurbannais des personnes âgées et des retraités). La jeune femme constate une demande croissante dans ce domaine. «*Certains de mes élèves sont de jeunes retraités et d'autres ont bien dépassé les 80 ans*, souligne-t-elle. *La demande vient souvent de l'envie de communiquer via l'ordinateur avec les enfants et les petits-enfants. Tout le monde peut s'y mettre, quel que soit son âge*». Les cours se font dans la salle d'informatique de la médiathèque du Rize, par petits groupes de six. Une session dure 12 heures, pour la somme de 150 euros. «*J'enseigne les notions de base, évidemment ça prend un peu plus de temps pour ce public qui doit se familiariser avec un univers et des outils inconnus. La confiance vient peu à peu et très vite, les freins tombent et les participants comprennent tout ce que ça peut leur apporter, comme trouver diverses informations sur Internet, effectuer des démarches administratives ou des achats sans se déplacer*». La prochaine session commencera ce mois-ci et cet été des ateliers de trois heures sont organisés. Une façon utile et amusante de vivre avec son temps! ■

Ovpar — Maison des aînés – Tél. : 04 78 68 90 50.
Nouhad Reudet (pour des cours particuliers) : 06 20 21 14 40.

NATATION

COMMENT AMÉLIORER SON STYLE?
Parfaire son crawl ou sa brasse, progresser dans sa pratique quel que soit son niveau... C'est possible grâce aux leçons de perfectionnement proposées par les maîtres-nageurs du Centre nautique Etienne-Gagnaire. Pas besoin d'être champion de natation pour bénéficier de cet entraînement en groupe mais personnalisé à la carte. La formule est souple, inutile de s'inscrire à l'avance pour une durée précise. Le tarif revient à 2 euros la séance, ajouté à l'entrée de la piscine. Les cours ont lieu les mardis, jeudis et vendredis de 12 h 15 à 13 h 15.
Centre nautique Etienne-Gagnaire
59 avenue Marcel-Cerdan
Tél. : 04 72 37 72 02.

COUTURE

Couture et convivialité

Les travaux d'aiguilles ont le vent en poupe et les cours collectifs foisonnent, par exemple dans les centres sociaux des Buers et de Ferrandière et à la Maison du Citoyen. La maison Berty-Albrecht accueille un samedi après-midi par mois "L'atelier de Louise" pour apprendre l'art du patchwork (prochaines dates : 17 mai / 7 juin). Au centre social de Charpennes-Tonkin, pas de cours mais un échange de savoir-faire et de pratiques dans L'atelier des Arts du fil, deux mardis par mois (prochains : 5 mai, 19 mai, 2 juin). Aux Gratte-ciel, le Ninkasi héberge tous les samedis après-midi un atelier patchwork.
Et pour outiller toutes ces passionnées, une adresse incontournable : **Vent du Sud, 42 rue Michel-Servet.**

PACTE CIVIL DE SOLIDARITÉ

Des droits et des devoirs

Alternative au mariage et au concubinage, le Pacte civil de solidarité (Pacs) est un contrat conclu entre deux personnes hétéro ou homosexuelles, pour organiser leur vie commune.

Les partenaires s'engagent à vivre ensemble et à s'apporter aide matérielle et assistances réciproques (par exemple en cas de maladie ou de chômage). Ils sont également solidaires des dettes liées aux besoins de la vie courante.

Ce contrat a des incidences juridiques et fiscales. Voici quelques exemples importants à connaître. À défaut de précision dans la convention de Pacs, les partenaires sont soumis au régime légal de la séparation des patrimoines, en ce qui concerne la gestion de leurs biens. Chacun conserve la pleine propriété de ses biens personnels possédés avant la conclusion du Pacs.

En ce qui concerne le logement locatif, en cas de décès ou d'abandon de la résidence commune de celui qui était locataire, l'autre partenaire bénéficie du transfert de location à son profit, sans condition de délai de cohabitation. Depuis 2007, lorsque la personne qui était propriétaire du logement décède, le survivant a, de plein droit pendant un an, la jouissance gratuite de ce logement et du mobilier compris dans la succession. Depuis 2007 encore, les droits de succession sont supprimés.

Le couple peut faire une déclaration d'impôts commune avec les mêmes obligations que celles d'un couple marié. L'un des partenaires peut être l'ayant-droit de l'autre, assuré social, pour l'assurance maladie et maternité.

Le Pacs peut se dissoudre par déclaration conjointe des partenaires ou décision unilatérale de l'un des deux…

À NOTER

la démarche s'effectue au Tribunal d'Instance de Villeurbanne – 1 rue Dr Papillon – Tél.: 04 72 13 83 00 (deux à quatre semaines de délai à partir du dépôt du dossier).

TÉMOIGNAGE

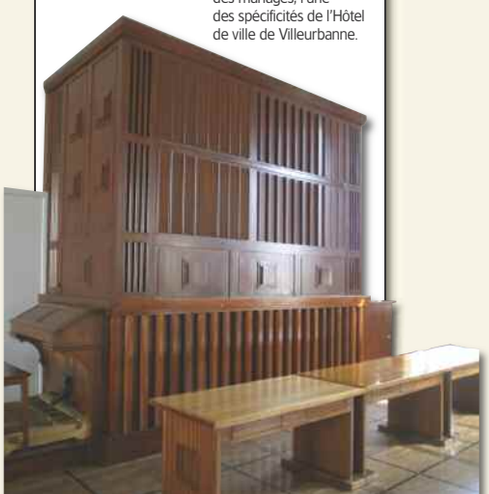
Patricia, 45 ans, "pacsée" en 2002

« *Avec mon compagnon, nous avons choisi de nous pacser pour la sécurité matérielle de l'un et de l'autre. Nous avions acheté une maison ensemble, le Pacs nous a permis de rédiger un testament, stipulant que, en cas de décès, le survivant pouvait bénéficier de l'usufruit, c'est-à-dire du droit d'utiliser les biens. Et avec l'évolution du Pacs, les droits de succession ont disparu, ce qui représente un avantage fiscal évident* ».

ZOOM SUR

Le Pacs, au son de l'orgue

La signature du Pacs au tribunal d'Instance peut être suivie d'un moment plus solennel et convivial, en présence de la famille et des amis. La mairie offre la possibilité d'organiser une cérémonie civile et symbolique. Il suffit de fournir l'attestation d'enregistrement du Pacs délivrée par le tribunal d'Instance, un justificatif de domicile, les photocopies des deux cartes d'identité et de même pour d'éventuels témoins.



L'orgue de la salle des mariages, l'une des spécificités de l'Hôtel de ville de Villeurbanne.

RENSEIGNEMENTS : 04 78 03 67 67

AGENDA

Du 12 au 19 mai
Rencontres départementales de danse avec l'Usep, de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h. Entrée libre et sur réservation.
Tél.: 04 78 68 84 17.
Centre culturel et de la vie associative.

Du 12 au 29 mai
Fête de l'Europe avec l'association L'enfant, la Cité, l'Europe. Exposition sur l'union européenne et après-midi récréatif. Exposition ouverte les mardis, jeudis et vendredis de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h. Après-midi récréatif le 20 mai de 14 h à 17 h.
Entrée libre
et sur réservation.
Tél.: 04 72 33 41 16
Centre culturel et de la vie associative.

Mercredi 13 et jeudi 14 mai
Gala de danse avec l'école Joe Thall de 20 h 30 à 22 h 30.
Entrée payante et sur réservation.
Tél.: 04 78 24 29 52.
Centre culturel et de la vie associative.

Vendredi 14 mai
Repas dansant organisé par La Campanule (association pour l'animation par la danse et la musique traditionnelle) et le comité départemental pour les activités physiques et la retraite sportive.
À partir de 14 h. Entrée payante et sur réservation. Tél.: 04 78 93 80 37.
Centre culturel et de la vie associative.

Dimanche 17 mai
Spectacle de variétés françaises avec La Chanson Villeurbannaise, de 14 h à 18 h. Entrée payante.
Tél.: 04 78 58 22 37.
Centre culturel et de la vie associative

Vendredi 29 mai
Spectacle de danse avec l'Amicale Laïque de Cusset, à partir de 19 h. Entrée payante.
Tél.: 04 78 03 53 36.
Centre culturel et de la vie associative.

Conférence "Réflexion sur l'homme" (Université tous âges) de 10 h à 12 h. Et conférence "Vaccins et vaccinations: rêve pasteurien et réalité" de 14 h 30 à 16 h 30. Entrée libre, sur présentation de la carte UTA.
Tél.: 04 72 76 84 36.
Centre culturel et de la vie associative.

LES ACTUALITÉS DE LA VILLE WWW.VIVA-INTERACTIF.COM

© DR

ACTIVITÉS D'ÉTÉ

Grande journée d'inscription !

1181
enfants et ados inscrits en 2008

2
nouveaux camps européens prévus cet été

3
services municipaux organisent les vacances: la Jeunesse, l'Éducation et le Sport.

Les activités d'été pour les enfants, c'est dès maintenant qu'il faut y songer. Rendez-vous le 13 mai.

À noter dans vos agendas la grande journée d'inscriptions pour les vacances d'été organisée par la Ville, mercredi 13 mai, au CCVA, (Centre culturel et de la vie associative, 234, cours Émile-Zola). Un rendez-vous à ne pas manquer qui se déroulera de 8 h 30 à 17 heures. Les inscriptions sont possibles pour Chamagnieu qui accueille les enfants de 6 à 11 ans, pour "Vacances sport" dispositif qui concerne les 9-13 ans, et enfin pour les "Animations Jeunes" destinées aux 12-17 ans.

Pour inscrire vos enfants, des pièces sont à fournir, quelle que soit la formule choisie: le dossier d'inscription rempli et signé (téléchargeable sur www.villeurbanne.fr et disponible sur la plaquette "vacances été 2009"); les pages vaccinations du carnet de santé, une attestation d'assurance extra-scolaire, une photo d'identité, une photocopie du justificatif de quotient familial CAF, une photocopie de l'attestation CMU (pour les bénéficiaires). Attention, pour "Vacances sport", un certificat de non contre-indication à la pratique du sport et une attestation d'aptitude à nager (25 mètres, nage libre) et à s'immerger sont nécessaires.

Pour les parents qui n'auront pu se rendre à la journée du 13 mai, les inscriptions devront être réalisées auprès des services concernés. Pour Chamagnieu: à la Direction de l'éducation, 52, rue Racine, au 8e étage, jusqu'au 19 juin (04 26 10 60 70). Pour Vacances sports: vous pouvez vous rendre au Centre nautique Étienne-Gagnaire, 59, avenue Marcel-Cerdan (04 72 37 48 46). Enfin, pour les animations jeunes, du lundi au jeudi, de 14 h à 17 h, s'adresser à la Direction de la jeunesse, 17, rue Michel-Servet (04 78 85 55 82). ■

CÉRÉMONIE DU 8 MAI 1945

La commémoration de la victoire des alliés sur le nazisme aura lieu le 7 mai à partir de 18h.
Elle débutera par un défilé avenue Henri-Barbusse. Suivront les dépots de gerbes devant le monument aux morts de la place Lazare-Goujon, puis les allocutions avenue Aristide-Briand.

LE 13 MAI, VILLEURBANNE AUX COULEURS DE L'EUROPE

Mercredi 13 mai 2009, la ville sera en fête! Dès 10 heures, un bus anglais déambulera à travers la ville, annonçant le grand rendez-vous prévu devant l'Hôtel de ville, de 14 à 19 heures. Animations, spectacles, représentations, informations sont au programme de ce temps fort. « *Chacun pourra se renseigner sur les possibilités d'échanges avec les pays européens, sur les jobs, les stages, les séjours linguistiques et les dispositifs subventionnés. On attend un public de collégiens, de lycéens et d'étudiants, mais aussi des parents bien sûr* », explique Nelly Bouilhol, à la tête du service Jeunesse. Les élèves ayant participé au concours sur l'Europe lancé en début d'année seront eux aussi présents. Vers 20 heures, l'équipe de Dazibao prendra le relais en musique...

Les Bonneterres

La fête des Bonneterres a lieu à la MJC de fin mai à fin juin avec la fête des activités mardi 26 mai à partir de 18 heures. L'événement sera célébré avec les voisins car le 26 mai est aussi le jour d'Immeubles en fête ! Les adhérents réaliseront des démonstrations d'activité et la soirée sera clôturée par des danses en musique.
Tout au long de la fête des Bonneterres seront exposées les réalisations des ateliers poterie, dessin et vitrail dans le hall d'exposition de la MJC.Enfin les activités artistiques seront sur scène entre vendredi 29 mai et dimanche 28 juin.

Balades en VTT

À noter ce mois-ci, deux randonnées découverte en VTT, dimanche 3 et samedi 16 mai. Rendez-vous au Centre nautique Étienne-Gagnaire à 9 h 15 et retour à 11 h 30, direction Miribel, canal de Jonage et bords du Rhône... Ces sorties gratuites – et réservées aux + de 18 ans – sont encadrées par le service de l'animation sportive.
Réservations : 04 72 37 48 46.

Balcons fleuris : inscrivez-vous !

Le concours des balcons fleuris est lancé par la ville de Villeurbanne et la Société lyonnaise d'horticulture. Des visites de jury évalueront la qualité des compositions. Les participants seront récompensés lors de la remise des prix à l'Hôtel de ville, à la fin de l'année.
Pour vous inscrire, renvoyez ce bulletin au servicemunicipal des Espaces verts – Hôtel de ville place Lazare Goujon – 69601 Villeurbanne Cedex. Renseignements : 04 78 03 68 49.
Ou inscrivez-vous en ligne sur www.viva-interactif.com

Bulletin d'inscription à retourner avant le 30 juin 2009
Entourez le n° exact de la catégorie ci-dessous qui correspond à votre cas :

1. Villa, maison particulière ou appartement avec jardin privatif
2. Fenêtre isolée (concurrent n'ayant qu'une seule fenêtre)
3. Groupe de fenêtres (à partir de 2 fenêtres au même concurrent)
4. Un seul balcon ou une seule loggia
5. Ensemble de balcons, loggias et fenêtres
6. Commerce (excepté : fleuriste, marchand grainetier, jardinerie)
7. Hôtel, restaurant et café, avec ou sans terrasse
8. Immeuble collectif (soit pour le fleurissement de plus de 25 % des appartements, soit pour le fleurissement des parties communes — souligner l'option —)
9. Bâtiment administratif ou établissement industriel du secteur privé
10. Bâtiment administratif du secteur public.

Nom/prénom .....
Adresse .....
.....
.....
Étage .....
Téléphone .....
Nom de l'immeuble : .....
.....

Nom du correspondant : .....
.....
Téléphone .....

Fait à Villeurbanne,
le .....
Signature :

Nota : les présentations devront être visibles de la rue ou de zones accessibles et ne pas comporter de fleurs artificielles.

VIDE GRENIER

Le groupe scolaire Édouard-Herriot organise son vide-grenier le 30 mai de 8 h à 18 h, dans la cour de l'école élémentaire, au 104 rue Hippolyte-Khan. Entré gratuite pour les visiteurs.
Renseignements et réservations au 04 78 85 20 63.

CONSOMMEZ ÉQUITABLE

Artisans du Monde organise la Quinzaine du Commerce Équitable du 9 au 24 mai, sur le thème "Préservons l'environnement en soutenant le commerce équitable". Parmi les nombreuses animations : samedi 9 mai, à partir de 10 h, dégustation de sucre mascobado (sucre complet en provenance des Philippines) à la Fromagerie Gérentes, 38 rue Michel-Servet ; dimanche 10 mai, de 8 h à 13 h, dégustation de café et de viennoiseries à base d'ingrédients du commerce équitable à la boulangerie Roisil — 78 cours de la République ; mercredi 13 mai à partir de 14 h 30, contes à la boutique Artisans du Monde ; jeudi 14 mai à 20 h 30, projection du film « Haïti Chérie », suivie d'un débat au cinéma le Zola ; vendredi 15 mai dans la matinée : dégustation de produits équitables à la boutique Artisans du Monde.
Renseignements : Artisans du Monde, 5 av. Roger-Salengro. Tél. : 04 78 94 08 65. http://villeurbanne.artisansdumonde.org/

DERNIÈRE MINUTE

BÉNÉVOLAT

L'association Eris (Entraide rédactionnelle et information sociale) recrute des bénévoles pour assurer des permanences. Leur mission : aider les usagers à remplir des documents, dossiers, mais aussi les informer et orienter vers les organismes compétents. Disponibilité et écoute sont indispensables.
Renseignements : Michèle Hugues Tél. : 06 76 71 99 98

VOUS VOUS INTERROGEZ SUR...

le nettoiement des parcs et jardins

65 JARDINIERS POUR 300 ESPACES VERTS

Square de la France libre.

Le service municipal des Espaces verts compte dans ses rangs soixante-cinq jardiniers chargés d'intervenir dans 300 points de la ville dont cinquante parcs, squares et jardins, au moins trois fois par semaine. Leurs missions se partagent entre entretien, embellissement et nettoiement, environ 25 % de leur temps pour cette partie.

Mais, dans certains quartiers, les jardiniers passent la majeure partie de leur temps à nettoyer, comme aux parcs Chanteur (plus de 60 %), de la Commune de Paris ou Jean-Monnet (plus de 40 %). Et même si cette mission fait partie du service rendu au public qui doit pouvoir bénéficier d'espaces propres, elle se fait parfois au détriment de l'entretien ou de l'embellissement. Chaque parc est suffisamment équipé en poubelles. Cannettes, emballages et papiers gras ne devraient pas jouer les intrus et se trouver semés partout, notamment sur les aires de jeux des enfants (en 2008, 1000 m³ de déchets ont été ramassés, soit à peu près la moitié de la piscine Etienne-Gagnaire).
Pour le bien-être de tous, un petit effort de civisme serait très apprécié, en cette saison d'affluence dans les espaces verts ! ■

À SAVOIR

Bon point pour la Feyssine : peu de déchets "oubliés" dans le parc, malgré les poubelles uniquement disponibles à l'entrée.

COMMENT CA MARCHE ?

Le Point écoute

C'est une adresse à garder, car elle peut un jour ou l'autre, être précieuse. Le Point écoute municipal s'adresse aux jeunes, entre 12 ans et 25 voire 30 ans, qui traversent une période de crise ou de mal-être. Trois psychologues les reçoivent, seuls ou accompagnés de leurs parents. L'une d'elles résume simplement leur mission : "*Le Point écoute est un lieu de soutien et de prévention, où l'on prend le temps d'écouter, de dédramatiser, de prendre de la distance, sans aucun jugement* ". Les problématiques sont liées à l'adolescence, vaste période de bouleversements. Fugue, exclusion de l'établissement scolaire, chagrin d'amour, angoisse de l'avenir, séparation des parents, conflits familiaux... Autant de raisons, parmi d'autres, qui amènent à pousser la porte du Point écoute. Trois entretiens – la moyenne des rencontres – suffisent parfois à débloquer une situation, au-delà les jeunes peuvent être orientés vers des structures de soins comme les CMP (centres médico-psychologiques). Les entretiens sont gratuits, anonymes et confidentiels. L'an dernier, 309 jeunes villeurbannais, de tous milieux sociaux, ont bénéficié de cet espace où la parole circule librement.

Le Point écoute, un lieu où l'on peut parler.

Le Point écoute – Espace santé-environnement, 52 rue Racine.
Sur rendez-vous, du mardi au jeudi de 9 h à 18 h, le vendredi de 9 h à 17 h.

RENSEIGNEMENTS AU : 04 78 03 67 73

ÇA SE PASSE À L'ESPACE INFO

LE PLEIN D'INFOS !
L'Espace INFO est ouvert :

du mardi au vendredi de 10 h à 18 h
samedi de 10 h à 17 h.
3, avenue Aristide Briand
Tel. : 04 72 65 80 90

Exposition sur la biodiversité et vidéo sur la vie des castors, dans le cadre du partenariat entre la Ville et la Frapna
Du 15 mai au 4 juin.

RENSEIGNEMENTS AU 04 72 65 80 90

La prochaine séance du Conseil municipal aura lieu lundi 25 mai 2009 à 18 heures à l'Hôtel de ville (2e étage)

Horaires de l'Hôtel de ville :
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Tél. : 04 78 03 67 67

Horaires de l'état civil :
(élections, CNI, passeports, attestations d'accueil et état civil) :
- Lundi, mardi et vendredi de 8 h 30 à 17 h.
- mercredi de 8 h 30 à 19 h.
- jeudi de 10 h 30 à 17 h.

Le service est fermé le samedi matin.

Viva Magazine
place Lazare Goujon,
69 100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 03 67 33
viva.magazine@mairie-villeurbanne.fr
www.viva-interactif.com

Directeur de la publication : Jean-Paul Bret. **Rédactrice en chef :** Marie Caballero. **Rédactrice en chef adjointe :** Michèle Busnel. **Chef d'édition :** Marianne Gastaldi. **Rédaction :** Michèle Busnel, Marianne Gastaldi, Laurence Salignat.

A collaboré à ce numéro : Djamel Brooks. **Photographies :** Gilles Michallet (sauf mention). **Dessin :** Franz Gauvinière. **Montage :** Marjolaine Parize. **Conception graphique :** miz'enpage. www.miz'enpage.com.

Impression : Fot imprimerie. Imprimé sur papier 100 % recyclé

Toute reproduction interdite.

N° ISSN : 0994-7124

INFORMATIONS PRATIQUES

Bibliobus

LES BROSSES

École Jules Guesde :
bibliobus jeunesse tous les jeudis, de 16h15 à 17h
(sauf 21 mai, jour ferié)

Place de la Paix :
bibliobus jeunesse,
tous le mercredis, de 15 h à 16h ;
bibliodiscobus adultes vendredi 22 mai de 17h30 à 18h30.

La Poudrette
(162 rue de la Poudrette)
bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse samedi 2, 16 et 30 mai, de 10h à 11 h

Résidence Saint-André
(allée des Cèdres)
bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse, tous les samedis de 11 h15 à 12 h15

LES BUERS

Rue du 8 mai 1945
(au niveau du n° 37)
bibliodiscobus adultes,
tous les mardis de 17 h15 à 18h30 ; bibliobus jeunesse tous les mercredis, de 16h30 à 17h30

CROIX-LUIZET

Place Croix-Luizet,
bibliodiscobus adultes,
tous les mardis de 16h à 17h

CUSSET

Cité Jacques Monod
(22 rue Victor Basch)
bibliobus jeunesse, mercredi 6 et 20 mai de 11 h30 à 12h30 ; bibliodiscobus adultes vendredi 15 et 29 mai de 17h30 à 18h30

GRATTE-CIEL/CHARMETTES

Avenue Aristide Briand
(devant la mairie)
bibliodiscobus adultes,
tous les vendredis de 15h à 17h

SAINT-JEAN

Centre commercial
(rue Saint-Jean)
bibliobus jeunesse tous les jeudis (sauf 21 mai jour ferié) de 17h30 à 18h30 bibliodiscobus adultes et bibliobus jeunesse, samedi 9 et 23 mai de 10h à 11 h.

Cité Vert-Buisson (rue du Marais)
bibliobus jeunesse, mercredi 13 et 27 mai , de 10h à 11 h.

Pharmacies

Vendredi 1er mai :
Mme Rivory, pharmacie Flachet, 271 cours Émile-Zola, 04 78 84 92 02

M. Jurus, pharmacie du Cours, 49 cours Dr-Long, 69003 Lyon, 04 78 54 94 29

Dimanche 3 mai :
M. Vichier, La Perralière, 150 rue du 4 août, 04 78 84 21 41

Mmes Lerey Dome curely, 2 rue Jean-Jaurès, 04 78 54 07 01

Vendredi 8 mai :
M. Fuchs, 109 cours Émile-Zola, 04 78 93 51 51

Mme et Melle Gonnard, 42 cours Richard-Vitton, 69003 Lyon, 04 78 54 81 70

Dimanche 10 mai :
M. Nigoghossian, 60 cours Émile-Zola, 04 78 24 32 62

M. Chavent, 171 avenue Félix-Faure, 04 78 54 39 49

Dimanche 17 mai :
Mme Partouche Sebban, 32 rue de Fontanières, 04 78 68 07 64

Mme Vieux-Marandet, 99 bis rue Léon-Blum, 04 78 53 26 48

Jeudi 21 mai :
M. Rochefort et mme Picot, pharmacie des Gratte-ciel, 28 avenue Henri-Barbusse, 04 78 84 71 63

Mme Clayette, 44 avenue Lacassagne, 69003 Lyon, 04 78 54 43 08

Dimanche 24 mai :
MM. Brigand et Pitiot, 38 rue du 8 mai 1945, 04 78 93 41 45

Mme Artige, 107 cours Albert-Thomas, 69003 Lyon, 04 78 54 53 64

Dimanche 31 mai :
Mme Vial Tourtet, 144 cours Émile-Zola, 04 78 84 46 79

M. Campredon, 146-146 bis cours Tolstoï, 04 78 84 91 65

Déchèteries

Du lundi au vendredi : 8 h 30 -12 h et 13 h 30-18 h.

Le samedi : 8 h 30-18 h 30

Le dimanche : 9 h-12 h.

Fermeture jours fériés.

POUR VILLEURBANNE NORD

50 rue Alfred-Brinon,
Tél. : 04 78 84 56 09
Fermée le dimanche matin

POUR VILLEURBANNE SUD

100/110 avenue Paul Kruger,
Tél. : 04 78 54 78 59
Recyclerie, fermée le dimanche matin.

Marchés

Place de Croix-Luizet
jeudi, samedi matin

Place Victor-Balland
mercredi, samedi matin

Place Grandclément
mardi, jeudi et dimanche matin

Avenue Saint-Exupéry
mercredi, samedi matin

Rue de la cité Saint-Jean
jeudi, dimanche matin

Place Wilson
mercredi, vendredi et dimanche matin de 8 heures à 13 heures

Avenue Rossellini
lundi après-midi du 1er octobre au 30 avril
de 15 heures à 19 heures
et de 15 heures à 19 h 30
du 1er mai au 30 septembre

Place Chanoine-Boursier
mardi, jeudi et samedi matin

Rue Pierre-Joseph-Proudhon
vendredi matin

Place de la Paix
vendredi matin

Marché aux puces

Jeudi, samedi et dimanche matin

COP-SARL, 1 rue du Canal
Tél. : 04 72 04 65 65

Permanence :

Permanence avocat-conseil gratuite : à la Maison Berty-Albrecht, 14 place Jules-Grandclément, le samedi matin de 10h à 11 h 30, sur rendez-vous. Tél. : 04 78 54 78 18.

Permanence d'avocats
à la Maison de Justice et du Droit, 52 Racine, Tél. : 04 78 85 42 40

Collecte de sang :

Mardi 12 mai 2009

De 8h30 à 12h00 et de 15h00 à 18h30, Centre culturel et de la vie associative, 234 cours Emile Zola

Boulangeries

ouvertes le dimanche

Amdouni,
167 rue du-4-août

Barjac François,
53 rue Gabriel-Péri

Bathias Lionel,
155 rue Alexis-Perroncel

Bonneton Robert,
115 avenue Roger-Salengro

Brevet,
188 avenue Roger-Salengro

Erlgarni,
23 avenue Général-Leclerc

Ferreira-dias,
55 cours Émile-Zola

Jacquier Pascal,
180 rue F.-de-Pressensé

Othmani,
38 avenue Roger-Salengro

Pacard Gilles,
263 cours Émile-Zola

Azoulay Mickaël,
9 avenue Général-Leclerc

Ben Ahmed Naïm,
75 rue Anatole-France

Bettant François,
33 avenue Henri Barbusse

Bettant,
112 cours Émile-Zola

Bettant,
17 place Wilson

Bettant François,
C.Cial Samouraïs

Capretta Mathieu,
9 place des Maisons-Neuves

Roisil Denis,
78 cours de la République

Rosta Jonatan,
17 rue Colin

Trouillot christian,
14 cours Tolstoï

Zouhal Ghizlane,
55 cours Tolstoï

Réagissez et partagez sur www.viva-interactif.com

Une ***adresse*** à trouver, une ***démarche*** à faire, un ***livre*** à réserver, une ***archive*** à consulter, un ***formulaire*** à télécharger, un ***lampadaire*** défectueux à signaler, une ***vidéo*** à partager, une ***sortie*** à programmer, un ***avis*** à donner, un besoin d'***info*** ou de connaître l'***actualité*** de la ville...

Je suis *bien* sur

villeurbanne.fr

le nouveau site !

villeurbanne

caractas